

AAFI
AFICS



BULLETIN

ASSOCIATION DES ANCIENS FONCTIONNAIRES INTERNATIONAUX - Genève
ASSOCIATION OF FORMER INTERNATIONAL CIVIL SERVANTS - Geneva

Vol. 68, No. 3
Juillet – July 2009



Photo: Roger Eggleston

Bureau C.544-1, Palais des Nations, CH-1211 Genève 10

Tél: Secrétariat +41 (22) 917 33 30, Président +41 (22) 917 26 26 -- Fax: +41 (22) 917 00 75
Banque UBS SA Genève: 240 128.594 LUT -- Compte de chèques postaux Genève: 12-7881-5
E-mail: aafi-afics@unog.ch

Site internet (français): afics.unog.ch/aafi.htm, Web (English): afics.unog.ch/afics.htm

VOL. 68, NO. 3

Juillet – July 2009

Table des matières

	<i>Page</i>
ÉDITORIAL.....	2
NOUVELLES DE L'AAFI-AFICS	3
NOUVELLES DES AUTRES ASSOCIATIONS.....	6
LA VIE DES ORGANISATIONS	8
LA GENÈVE D'HIER	14
PENSIONS	16
SANTÉ	16
L'INFORMATIQUE ET NOUS	17
PETITS RIENS ET GRANDS MOMENTS.....	19
HUMOUR.....	21
COURRIER DES LECTEURS.....	21
NOUVEAUX MEMBRES	43
CHANGEMENTS D'ADRESSE	49
ILS NOUS ONT QUITTÉS.....	51
LES COMPTES DE 2008	52

Table of Contents

	<i>Page</i>
EDITORIAL.....	23
NEWS FROM AAFI-AFICS.....	24
NEWS FROM OTHER ASSOCIATIONS.....	27
NEWS FROM THE ORGANIZATIONS	29
GENEVA YESTERDAY	34
PENSIONS	36
HEALTH.....	36
COMPUTERS AND US	38
OF CABBAGES AND KINGS	39
(WRY) HUMOUR.....	41
LETTERS TO THE EDITOR.....	42
NEW MEMBERS	43
CHANGES OF ADDRESS.....	49
THEY HAVE PASSED AWAY	51
ACCOUNTS FOR 2008	54

Coordonnées de notre assistante sociale : Nana Leigh

Présente au Bureau les lundis, mardis et mercredis matin. Bureau C-500 (ONU), Tél : +41 (22) 917 3519.

Son activité l'appelant à de fréquents déplacements, vous pouvez aussi utiliser son téléphone portable pour la joindre : n° +41 (76) 397 50 89 ou son courriel à afics-social@unog.ch.

Contact information for our social welfare officer: Nana Leigh

On board on Mondays, Tuesdays, and Wednesdays A.M. Office C-500 (UNOG), Tel: +41 (22) 917 3519.

As she is often on the move, callers may also reach her via her Swiss mobile +41 (76) 397-5089 or by e-mail at afics-social@unog.ch.

ÉDITORIAL

E-lectronisation

Un membre m'a récemment envoyé une lettre - merveilleusement tapée, pliée, mise sous enveloppe et timbrée - pour m'exprimer son inquiétude sur l'électronisation de tout et du reste, et de la nécessité - en matière de communications de l'AAFI-AFICS - de ne pas oublier ceux qui n'ont pas d'accès facile à un ordinateur.

Ayant le temps de réfléchir à sa demande, j'écrivis à la main une réponse - tapée ensuite par l'une de nos merveilleuses aides bénévoles, mise sous enveloppe, placée dans la corbeille « sortie », récupérée par un messenger de l'ONUG et portée d'urgence au bureau de poste.

Notre membre reçut sa réponse le jour suivant.

Je n'ai pas particulièrement les réactions d'un Canut mais cette expérience m'a amené à réfléchir sur ce qui me semble être l'ère des lettres disparues. Et je me garderai de me joindre au chœur des « Vous souvenez-vous ... »

Les courriels et autres formes de communications électroniques, constituent bien sûr des miracles modernes et il est aisé d'imaginer qu'il y a, en préparation, encore d'autres moyens de rapprochement social rapide pour faire pièce à « Facebook » et à « Twitter » . Ceux qui ne savent pas ce que sont Facebook et Twitter n'ont qu'à consulter Google sur Internet ou demander au premier ado de 14 ans venu.

Maintenant, avant d'écarter a priori toute avancée technologique, souvenons-nous que le Président Obama a brillamment utilisé Twitter ainsi que d'autres méthodes de communication électronique pour faire campagne en 2008. Le Département des Pompiers de Los Angeles a utilisé avec efficacité la technologie de Twitter pendant les grands incendies d'octobre 2007 et des travaux de recherche, dont *The New Scientist* de mai 2008 fait état, ont montré que les blogs, les cartes numérisées, les sites de photos ainsi que les systèmes de messagerie instantanée ont rendu de meilleurs services en situation de crise que les médias traditionnels ou les services d'urgence gouvernementaux. Et ces résultats ne sont pas propres aux seuls Etats Unis. Les utilisateurs locaux de Twitter, lors des abominables attaques de Mumbai, en 2008, rendirent de grands services dans le décompte des blessés.

Aujourd'hui encore, je me bats avec la forme la plus ancienne de la messagerie électronique : le courriel. Je me sens coupable si je ne lis pas mes courriels deux ou trois fois par jour. Je reste éveillé à la pensée de ces petits monstres électroniques qui se fauillent dans ma boîte d'entrée à n'importe quelle heure de la nuit, ne parlons même pas de la journée. Il n'y a pas encore si longtemps, au moins le facteur ne passait qu'une fois par jour. Et recevoir du courrier permettait habituellement d'attendre avec intérêt l'inattendu ; aujourd'hui le facteur semble ne plus apporter que des factures ou d'autres missives désagréables.

Bon, parlons des courriels. Eh bien, je pense que nous avons besoin d'un protocole du courrier électronique - un protocourriel en quelque sorte? On en trouve des quantités dans le monde des affaires qui peuvent servir de point de départ utile. L'un d'eux énumère comme suit les douze conseils les plus importants.

- Soyez informel, pas négligent.
- Soyez bref et précis.
- Ne traitez pas plusieurs questions différentes dans le même message.
- N'écrivez pas EN CAPITALES.
- Utilisez de façon appropriée la "copie cachée" (bcc) et la "copie de courtoisie" (cc) – (ne jamais utiliser une copie comme moyen de pression)
- N'utilisez pas le courriel comme moyen d'éviter un contact personnel.
- N'oubliez pas qu'un courriel n'a pas un caractère secret (ne parlons même pas de l'envoi d'un courriel à un mauvais destinataire)

- Soyez économe des courriels groupés.
- Utilisez la case "objet" pour indiquer le contenu du message.
- Ne faites pas suivre des "chaînes", des avertissements de virus, des messages "pourris".
- Souvenez-vous qu'un courriel ne reproduit pas le ton de la voix.
- Accompagnez votre signature de vos coordonnées.

Mais tout ceci ne viendra pas en aide au retraité se débattant avec la technologie des anti-spams et la surabondance des messages qu'il reçoit au quotidien. Ne serait-il pas utile de disposer, à l'instar de nos collègues en activité, de réponses automatiques telles que :

« Jean Dupont ne sera pas à son bureau du ... au En cas d'urgence veuillez contacter ... etc »

Cela pourrait donner :

« Roger Eggleston passe aujourd'hui sa journée dans son jardin /... quelques jours en montagne / ... une semaine dans le midi de la France ... Si votre message est encore d'actualité à son retour, il vous répondra ! »

Ô bonheur, Ô félicité ...

Sur un plan plus pratique, que penseriez-vous d'une publication de l'AAFI-AFICS, "Protocole du courrier électronique pour retraités" ? Nous la distribuerions par courriel, cela va sans dire.

Roger Eggleston

NOUVELLES DE L'AAFI-AFICS

DATE À RETENIR

Mardi 17 novembre 2009 : 13 h00 Déjeuner d'automne au restaurant du BIT (apéritif dès 12h30)
(date à confirmer)

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Le 21 avril 2009, l'Assemblée générale annuelle de l'AAFI-AFICS est convoquée au BIT, salle II. Gilbert Ferrari est élu président de la session.

Parmi les invités figurent Maurice Graber, responsable des Seniors à la Ville de Genève et Alan Blythe, chef du Bureau de Genève de la CCPNU. Le président de l'AAFI-AFICS souhaite également la bienvenue aux représentants de l'Association des retraités du CERN, de la FAFI et des Administrations des Organisations internationales.

Après avoir promulgué les résultats des élections au Comité, l'Assemblée se penche sur les questions relatives aux pensions, à la santé et à la fiscalité.

Pensions

Alan Blythe fait une présentation extrêmement lucide de l'impact de la crise financière mondiale sur les investissements de la Caisse des pensions. Il rappelle que la Caisse vient de célébrer son 60^{ème} anniversaire, un témoignage de longévité. En sa qualité de fonds de pension à prestations définies, la Caisse est une institution stable, responsable d'engagements à long terme, Elle est gérée dans cette perspective.

Le caractère volatile du marché mobilier a, bien entendu, eu un impact sur la Caisse dont les avoirs ont été réduits du plafond le plus élevé jamais atteint de \$ 42 milliards en octobre 2007 à \$29 milliards en mars 2009. Il n'y a toutefois pas de raison de s'affoler ni de procéder à des changements hâtifs. Alan Blythe souligne que la Caisse est solvable, il n'y a aucun problème de liquidité. Les contributions des participants sont suffisantes pour couvrir le paiement des pensions.

Il exprime ses regrets pour les « valises diplomatiques perdues » qui contenaient les certificats de droit à prestation de pensionnés résidant en Italie et en Suisse. Le problème a été résolu et une plus grande délégation d'autorité de New York au Bureau de Genève – suggérée par l'AAFI-AFICS – devrait permettre, à l'avenir, d'éviter une telle mésaventure.

Santé

Le président de l'AAFI-AFICS plaide pour une grande vigilance sur les questions de santé, aussi bien au niveau mondial - l'Assemblée générale des Nations Unies - que national et local.

Il rappelle, entre autres, les préoccupations exprimées par certains gouvernements à l'Assemblée générale sur le coût de la santé du personnel. Le président de la FAAFI-FAFICS a écrit au Secrétaire général des Nations Unies pour souligner que l'assurance maladie et la couverture des dépenses de santé après le service actif constituent un élément de base des conditions d'emploi, indispensable pour attirer des candidats qui ne bénéficient plus de protection santé dans leur pays d'origine une fois qu'ils sont employés par les Nations Unies.

Fiscalité

Passant aux questions de fiscalité, le président de l'AAFI-AFICS rappelle l'initiative de la Section des Anciens fonctionnaires du Syndicat du personnel du BIT qui a fourni à tous les retraités une attestation signée par l'Administration du BIT confirmant que les cotisations des fonctionnaires à la Caisse des pensions des Nations Unies sont soumises à une contribution du personnel (comparable à l'impôt sur le revenu national). De la sorte, la fiscalité sur les pensions constitue une « double imposition » de la part payée par les participants. Six pensionnés de la Caisse des Nations Unies - 3 au Royaume Uni, 2 en Suisse et 2 en France – ont reçu une réponse favorable de l'autorité fiscale dont ils dépendent et vu leur impôt réduit en conséquence.

Les autres associations de retraités du système des Nations Unies ont été priées d'entreprendre une action analogue. Toutefois, il n'y a aucune garantie que les législateurs nationaux amendent en ce sens les textes en vigueur. Une autre idée est émise selon laquelle la Caisse des pensions elle-même pourrait délivrer de telles attestations. L'AAFI-AFICS suivra de près ces questions.

Plusieurs participants appellent à la prudence en matière de fiscalité, rappelant qu'une Cour française d'arbitrage a déterminé en 1987 que les pensions des Nations Unies étaient soumises à l'impôt français sur le revenu.

En conclusion le président donne l'assurance que cette question sensible continuera à être suivie avec prudence et attention.

Action sociale

Le président de l'AAFI-AFICS présente Mme Nana Leigh, assistante sociale de l'Association. Il la remercie pour son excellent travail - elle travaille à mi-temps pour l'AAFI-AFICS - et rappelle qu'elle se tient à la disposition de tous les retraités du système des Nations Unies, pas seulement des membres de l'AAFI-AFICS,

Mme Leigh attire l'attention sur le rapport concernant ses activités, contenu dans le *Bulletin* de l'AAFI-AFICS, Vol. 68, n°1 (p. 8). Elle traite une grande variété de cas concernant les retraités et parfois des fonctionnaires en activité : problèmes personnels et familiaux, santé et hospitalisation, maisons de retraite, appels au Fonds de solidarité, information générale, problèmes administratifs. Elle garde un contact étroit avec les Conseillers du personnel des organisations du système des Nations Unies ayant leur siège à Genève, le Bureau de Genève de la Caisse des pensions, ainsi qu'avec les services sociaux de Genève, du canton de Vaud et de France voisine.

Intervention de Maurice Graber, responsable des Seniors au Service social de la Ville de Genève – Information sur « Cité Seniors » de Genève

Dans une intervention enthousiaste, Maurice Graber parle de l'évolution de l'espérance de vie des hommes et des femmes dans le monde et en Suisse : en 2006, le nombre de personnes âgées de 60 ans et plus était de 650 millions. En 2025, il aura presque doublé. Un phénomène corrélatif peut être observé : celui de la marginalisation des seniors qui ne sont plus considérés comme productifs : il s'ensuit une exclusion de la vie sociale et, pour beaucoup, la solitude. La solidarité entre tous les âges est une nécessité. Alors que l'éducation et l'arrivée dans l'activité professionnelle font l'objet d'une planification, il n'existe aucune préparation à la retraite.

En Suisse les cantons sont responsables de la santé publique et les communes de la qualité de la vie. La Ville de Genève a pris l'initiative de recenser ce qui était fait pour les seniors. Elle a découvert l'existence d'environ 150 associations qui s'occupent des personnes âgées mais que, faute d'information et de coopération, on peut constater une grande déperdition d'énergie. Il est nécessaire de mieux savoir ce que les seniors désirent et ce dont ils manquent. Le monde change, les besoins des seniors aussi.

A la suite d'une étude réalisée par la Ville de Genève, trente propositions ont été formulées ; elles couvrent de nombreuses questions : transports, emplacements pour s'asseoir, trottoirs, trafic urbain, reconnaissance du bénévolat, lutte contre la solitude, mise en place de réseaux, travaux de solidarité.

Une initiative importante a été la création de Cité Seniors à Genève, avec le soutien du Maire. Elle est installée au 62 rue de Lausanne. Elle propose des conférences, des débats, des conseils pour une retraite active, un "Café Seniors", des cours et des ateliers d'informatique, de gymnastique, de théâtre et de danse. Elle organise des expositions et des présentations de mode. La Cité a reçu 25.000 visiteurs en 2008.

Genève participe au projet mondial des Villes Amies des Anciens, en partenariat avec l'OMS et avec d'autres villes comme Istanbul, Londres, Mexico City, Moscou et New York

Finances et Vérification des comptes

Le Trésorier présente les comptes et le rapport des vérificateurs aux comptes qui recommandent à l'Assemblée générale d'approuver le bilan au 31 décembre 2008 ainsi que le compte de résultats de l'exercice se terminant le 31 décembre 2008

L'Assemblée générale donne son approbation. Elle élit MM. André Weber et Ventura Garcia aux fonctions de vérificateurs aux comptes pour l'année 2009.

Conclusion

Au terme de la session de l'Assemblée générale, Gilbert Ferrari remercie tous les participants et intervenants de leur présence et de leurs contributions. Il remercie également pour leur dévouement les membres du Comité qui travaillent bénévolement pour l'Association. Warren Furth remercie Gilbert Ferrari d'avoir guidé les débats avec compétence et efficacité.

COMPOSITION DU COMITÉ DE L'AAFI-AFICS ET DE SON BUREAU

Bureau du Comité

A sa séance du 14 mai 2009, le Comité a constitué son *Bureau* pour la période 2009-2011. Les membres sortants du Bureau ont été réélus dans leurs fonctions précédentes :

Président	Roger Eggleston
Vice-présidente (gestion)	Elisabeth Belchamber
Vice-présidente (santé)	Katia Chestopalov
Vice-président (pensions)	Samuel Mbele-Mbong

Secrétaire
Trésorier

Odette Foudral
Venkataraman Narasimhan

Cooptation de nouveaux membres du Comité

A sa séance du 14 mai, en application de l'article 16(4) des Statuts, le Comité a par ailleurs coopté Mme Rose Lewis et M. Roger Fontana.

Rose Lewis a travaillé à l'UIT de 1971 à 2004 date à laquelle, elle a pris une retraite anticipée. Elle a tout d'abord servi comme assistant rédacteur, puis fut transférée, en 1975 au Département du personnel où elle occupera diverses fonctions d'importance croissante. A partir de 1986 elle est nommée chef de l'administration du personnel et de la classification. Rose Lewis est née au Ghana ; elle a étudié à Madrid (Diplôme d'Etudes hispaniques) et à Edimbourg (Master of Arts).

Roger Fontana a accompli la plus grande partie de sa carrière au sein de l'Administration du personnel de l'OMS et pris sa retraite en 1985. Pendant les cinq années suivantes, il a participé à diverses missions d'aide d'urgence au Mali, à Nairobi, à Jérusalem et dans les territoires occupés. En 1998, il est devenu membre du Comité de l'association des Anciens de l'OMS (AOMS) puis en fut le président de 2004 à 2008.

Election d'un Président d'honneur

Anders Tholle, président de l'AAFI-AFICS 2000-2003, à été élu président d'honneur de l'Association. Il rejoint ainsi Aamir Ali, président de l'AAFI-AFICS de 1993 à 2000.

NOUVELLES DES AUTRES ASSOCIATIONS

BAFUNCS (ROYAUME-UNI) - *Association britannique des anciens fonctionnaires des Nations Unies*

Réunion annuelle et Assemblée générale

Suivant une tradition solidement établie, la BAFUNCS organise sa Réunion annuelle et son Assemblée générale au mois de mai en divers lieux de Grande-Bretagne. En 2008 l'événement s'est tenu à Kendal, en Cumbria et en 2009, du 8 au 10 mai, au Chilworth Manor Hotel, à Chilworth, dans le comté du Hampshire, au sud de l'Angleterre. Diverses excursions étaient offertes au choix des participants : les Collections mondialement connues de rhododendrons dans les Jardins d'Exbury, l'Abbaye Mottisfont, un prieuré du XIIIème siècle ou un Musée dans la campagne.

Mrs Juliet Colman, ancienne présidente du Comité national des femmes du Royaume Uni pour le PNUD, ainsi que de l'Alliance nationale des organisations féminines a reçu les participants, samedi. Dame Margaret Anstee lui a succédé pour présider une séance de discussion : « Face à toutes les questions ». Dame Margaret a servi les Nations Unies pendant plus de quarante ans ; elle a été la première femme à atteindre le grade de Sous-Secrétaire-Général et également la première femme à diriger une mission de maintien de la paix en tant que Représentante spéciale du Secrétaire général, en Angola, en 1992-1993. Un dîner de gala a lieu le samedi soir.

ASSOCIATION DES RETRAITES DES N.U. EN INDE (NEW-DELHI)

Le 8 novembre 2008 a été une journée historique pour l'Association des Retraités des Nations Unies en Inde (UNPAI). Elle célébrait son 30^{ème} anniversaire.

S'adressant à l'assistance, le Président Jagdish Aggarwal a rendu hommage aux membres fondateurs de l'Association dont la vision a conduit à sa création, aux membres du Comité Exécutif et à leurs collaborateurs. Des vœux et messages de sympathie ont été reçus du Président de la CFPI, Kingston

Rhodes, du Président de la FAFICS, Andrés Castellanos, et des anciens Présidents de la FAFICS Aamir Ali et Georges Saddler. Mme Martine Olson, Coordinatrice Résidente des Nations Unies et Représentante Résidente du PNUD, a souligné l'importance du rôle de l'Inde dans l'assistance technique au développement ; elle a fait observer que l'Inde était le troisième plus important contributeur aux forces de maintien de la paix de l'ONU. Au cours de la réunion, l'Association a remis des témoignages de reconnaissance à des artistes locaux, aux collaborateurs et volontaires, présents et passés, qui ont soutenu les nombreuses activités de l'Association. Un déjeuner de plus de 120 participants a clôturé les manifestations.

(UNPAI Bulletin janvier 2009)

ASSOCIATION DES ANCIENS DE L'OMS – AOMS

Un nouveau Comité pour 2008 – 2010

Suite aux élections du 21 octobre 2008, Roger Fontana, travailleur acharné, a atteint le terme statutaire de la retraite des présidents ; il est devenu Président honoraire de l'Association (voir le post-scriptum ci-dessous). Dev Ray en est le nouveau Président. Dans un message des « *Nouvelles Trimestrielles* », Ray indique que l'AOMS est intervenue de façon remarquable dans la défense des intérêts des anciens fonctionnaires, par exemple dans l'amélioration de l'Assurance Maladie du Personnel et le maintien du niveau des retraites ; il regrette cependant que l'Association ait eu moins de succès en matière de renforcement des liens avec l'OMS en tant qu'institution. Dans sa tentative de connaître les opinions des retraités quant à leur implication éventuelle dans les activités de l'Organisation, le Bureau n'a reçu que très peu de réponses au questionnaire envoyé il y a quelques années. Par contre, un projet « Histoire Orale », impliquant des interviews personnelles dans le Bulletin et dans « Souvenirs du Passé » retrouve avec succès une nouvelle vie. Dev Ray mentionne le très vif succès rencontré par les réceptions annuelles de l'AOMS qui permettent les rencontres chaleureuses entre les amis anciens et les nombreux nouveaux. Il dit que le Bureau souhaite promouvoir encore de nombreuses autres activités sociales qui permettent aux retraités de se rencontrer de temps en temps et d'échanger leurs vues.

PS *Ce qu'une association a perdu une association-sœur l'a gagné : suite à son retrait obligatoire de la présidence de l'AOMS, Roger Fontana est devenu un volontaire régulier au bureau de l'AAFI-AFICS, prodiguant conseils et orientation aux visiteurs, retraités ou futurs retraités.*

AAFI - ADDIS-ABEBA

Pour le dixième anniversaire de son Association, le Président de l'AAFI – Addis-Abeba, Tedla Teshome, a rappelé ses débuts dans l'édition anniversaire de la "Newsletter" de l'Association : « Il y a dix ans, un groupe de personnes, de retour en Ethiopie suite à leur retraite de diverses organisations du système des Nations Unies, se sont unies au groupe existant de retraités de la Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique, afin d'établir une association ouverte à tous, se qualifiant ainsi pour l'adhésion à la Fédération des Associations d'Anciens Fonctionnaires Internationaux, la FFAFI-FAFICS. L'Assemblée fondatrice, dans sa réunion de janvier 1999, a ratifié les statuts préétablis, créant ainsi formellement l'AFICS (AA). En juillet de la même année l'Association a été admise membre de la FAFICS.

Au long des dix dernières années, l'Association a joué un rôle-clé au sein de la FAFICS, en tant que première association membre basée en Afrique. Elle a été rejointe depuis par d'autres associations de retraités : du Mali en 2001, de l'Egypte en 2002, du Burkina Faso, du Congo (Brazzaville) en 2003, de la Tanzanie en 2005, de la République Démocratique du Congo (Kinshasa) en 2006 et du Kenya en 2007.

Actuellement, l'Association aide une nouvelle association en Zambie à rédiger ses statuts. Grâce à un généreux soutien matériel fourni par la direction de la Commission économique pour l'Afrique (CEA), l'AAFI – Addis-Abeba peut effectivement et efficacement fonctionner. Elle permet l'accès des locaux de la CEA aux retraités ; les retraités et leurs dépendants peuvent aussi bénéficier des prestations du centre de santé de la CEA. Elle a pu résoudre un très vieux problème affectant un groupe d'une soixantaine de retraités qui avaient perdu la couverture de l'Assurance-Santé à la retraite. Elle

coopère avec la CEA et d'autres organisations de l'ONU basées à Abeba dans la planification et le déroulement des séminaires de préparation à la retraite.

En outre, avec l'appui financier de l'UNICEF, l'Association a entrepris une étude sur le rôle que les anciens à Addis-Abeba jouent dans les soins apportés aux orphelins et autres enfants vulnérables ; elle a émis des suggestions auprès de la Municipalité d'Addis-Abeba pour aider à faire face aux problèmes soulevés. Avec le soutien financier de la « Woodward Charitable Foundation » des Etats-Unis, elle a aussi entrepris une étude sur les « Besoins et Droits des Adolescents à risque non scolarisés d'Addis-Abeba ». Des suggestions pour une stratégie et une action appropriées ont été soumises aux institutions gouvernementales compétentes. Bénéficiant d'une croissance continue depuis sa naissance, l'AAFI – Addis-Abeba compte maintenant 380 membres. (*AFICS-AA Newsletter – février 2009*)

Anders Tholle

LA VIE DES ORGANISATIONS

NATIONS UNIES

Le Palais des Nations : un patrimoine en péril

Le complexe du Palais des Nations à Genève s'étend sur plus de quinze hectares. Les bâtiments des Nations Unies contiennent 34 salles de conférence et 2.800 bureaux. Plus de 4.000 personnes y travaillent chaque jour : fonctionnaires, membres des missions permanentes, représentants d'ONG, correspondants de presse, sans compter les délégués venus spécialement participer aux 9.145 réunions et conférences (dont 2.541 avec interprétation) convoquées en 2008.

Alors qu'à New York, la rénovation des immeubles du siège des Nations Unies bat son plein, grâce aux 1,8 milliards de dollars budgétisés pour cet effort gigantesque devenu inévitable au fil des années, le Palais des Nations attend lui aussi une rénovation profonde et urgente après plus de soixante dix ans d'existence. Le Rapport du Directeur général de l'ONUG pour 2008 tire la sonnette d'alarme.

" L'utilisation intensive et diverse qui est faite du Palais et le grand âge des bâtiments imposent à l'ONUG de procéder d'urgence à des travaux d'entretien pour la maintenance de l'édifice. Si, à première vue, le bâtiment principal et ses annexes semblent avoir une structure saine, ils perdent lentement mais sûrement de leur fonctionnalité. La détérioration en est à un stade où elle ne peut que croître et risque d'entraîner des dégâts irréversibles si rien n'est fait. Le bâtiment lui-même et le patrimoine unique qu'il représente sont en danger.

La majeure partie des installations électriques, des câbles, de la tuyauterie, du réseau d'assainissement et des fenêtres de l'ancien bâtiment ont excédé leur durée de vie. Quantité de matériaux utilisés ne sont pas faits pour durer et sont en train de se désagréger. A court terme – ou à moyen terme tout au plus – cela peut poser des risques pour la sûreté et la sécurité, entraîner une consommation excessive de combustible et d'électricité ayant de graves incidences sur la situation financière et l'environnement et engendrer une détérioration des conditions de travail qui se répercutera sur l'efficacité des services fournis.

Câbles et installations électriques. - Dans l'ancien bâtiment, 100 km environ de câbles électriques doivent être remplacés pour être mis en conformité avec les normes actuelles. Il faut installer des commutateurs automatiques pour réduire la consommation.

Canalisations et assainissement. - 200 km de tuyaux courent à travers les bâtiments. Au moins 40 km de conduites d'eau sont attaquées par la rouille et doivent être remplacées. La rouille accroît le risque de fuites et, partant, d'inondation. La Bibliothèque de l'ONUG, inondée à plusieurs reprises, a vu ses archives, ses ouvrages et autres matériels endommagés et la mémoire institutionnelle irremplaçable

qu'elle abrite mise en péril. La rouille et les tuyaux abîmés ont également favorisé l'humidité et l'apparition de moisissures qui viennent encore dégrader la structure de l'édifice.

Ascenseurs. - 21 ascenseurs ont plus de trente ans et tombent fréquemment en panne.

Fenêtres. - L'ancien bâtiment est mal isolé et les fenêtres sont source de gaspillage d'énergie ce qui cause une déperdition de chaleur en hiver et une surchauffe des locaux en été. Ce sont au total 1.680 fenêtres qu'il faut remplacer (dans le seul ancien bâtiment).

Dégâts structurels. - Le béton présente de multiples craquelures, y compris sur la façade du bâtiment. La toiture est en très mauvais état. Les sols et les murs sont aussi abîmés en plusieurs endroits du fait que la structure travaille.

Vétusté des salles de réunion. - Un grand nombre de salles de réunion sont vétustes et fonctionnent avec un équipement technique dépassé et insuffisant qui nuit à l'efficacité des réunions. De même les câbles et le mobilier anciens entravent le bon fonctionnement des services et, par endroits, présentent un risque pour la sûreté des locaux.

Espace de stockage insuffisant et inadapté. - Les conditions de stockage de la Bibliothèque et des archives de l'ONUG ne sont pas conformes aux normes internationales. La Bibliothèque, dépositaire de la mémoire institutionnelle des Nations Unies, mais aussi de la Société des Nations, renferme 11 km linéaires d'archives et 45 km linéaires de documents et publications des Nations Unies, grignotant chaque année un kilomètre linéaire supplémentaire (500 m linéaires d'archives et autant pour les documents, publications et journaux des Nations Unies). Selon les estimations, il faudra au cours des vingt prochaines années 25 km linéaires supplémentaires pour lesquels aucun espace n'est disponible au Palais des Nations.

Canalisations extérieures d'évacuation des eaux usées. - Le réseau extérieur d'évacuation des eaux usées est en partie endommagé et doit être remplacé pour être mis en conformité avec les normes actuelles. L'insuffisante capacité de drainage actuelle a occasionné d'importantes inondations dans des zones de stockage de la plus haute importance. Pour des raisons environnementales, les conduites d'évacuations des eaux de pluie devraient être séparées des conduites d'évacuations des eaux usées.

Un plan stratégique patrimonial pour le Palais des Nations

La modernisation et la rénovation ponctuelles d'un certain nombre de salles de réunion par des Etats Membres ont permis de remédier à la vétusté des installations de conférence. Ces contributions individuelles ont utilement complété les interventions régulières de maintenance de l'ONUG.

Toutefois, l'état actuel du bâtiment empêche l'ONUG d'assurer correctement et de façon sûre et rentable les services requis par les Etats Membres et les autres utilisateurs. Si l'on est parvenu à entretenir le bâtiment avec les ressources disponibles il est évident que les solutions ponctuelles retenues en fonction des crédits budgétaires du moment ne sont pas viables à long terme étant donné l'ampleur de la tâche. L'importance et la complexité des problèmes structurels imposent une rénovation et une remise en état complètes. Un tel investissement de départ, à long terme, permettrait de réaliser des économies substantielles sur les coûts de maintenance et de fonctionnement, et ceci est essentiel pour préserver le patrimoine du Palais des Nations.

Dans ces circonstances, le Directeur général a accordé la priorité à l'élaboration d'un plan stratégique patrimonial pour le Palais des Nations et il y œuvre en étroite collaboration avec les Etats Membres et les partenaires concernés du Secrétariat. Un groupe d'Etats membres – le Groupe des Amis du Palais des Nations – ouvert à tous les Etats Membres intéressés, s'est porté volontaire pour apporter des conseils et soutenir ce plan stratégique. L'appui de l'ensemble des Membres de l'Organisation est capital à cet égard.

Le Palais des Nations non seulement offre l'espace concret indispensable aux activités quotidiennes des Nations Unies, mais rappelle aussi constamment combien la coopération multilatérale est puissante et précieuse à la fois. A l'instar de nos institutions multilatérales, cet édifice doit être continuellement entretenu, modernisé et préservé pour qu'il puisse continuer de faire son office et que

soit pleinement exploité son potentiel. Le Palais des Nations est le patrimoine culturel et architectural commun de l'ensemble de la famille humaine, dont les Nations Unies sont dépositaires. Il est de notre responsabilité collective de le préserver ” .

Source : Rapport annuel pour 2008 du Directeur général de l'Office des Nations Unies à Genève



ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL (90^{ème} ANNIVERSAIRE : 1919-2009)

Message du Directeur général du Bureau international du Travail : “90 ans au service de la justice sociale”

“Le 21 avril 2009 sera le jour du lancement de la célébration mondiale du 90e anniversaire de l'OIT.

Partout dans le monde, divers événements vont réunir les mandants tripartites de l'OIT – gouvernements, travailleurs et employeurs – et d'autres acteurs qui se mobilisent pour assurer l'accès de tous au travail décent, dans des échanges locaux appelés à avoir une portée véritablement mondiale.

C'est l'histoire même de notre Organisation qui sera la source d'inspiration de ces divers événements. Il s'agira en effet de tirer parti de la longue expérience, des connaissances et des réseaux de l'OIT pour relever les défis d'aujourd'hui et ouvrir la voie à un avenir meilleur.

Cet anniversaire survient alors que nous traversons une profonde crise économique et sociale. Mais il ne faut pas oublier que, pour l'OIT, les crises ont toujours été le creuset du changement. Née peu après le cataclysme de la première guerre mondiale, l'Organisation est enracinée dans la conviction qu'une “paix universelle et durable ne peut être fondée que sur la base de la justice sociale”.

En temps de paix comme en temps de guerre, dans les périodes de récession comme dans les périodes de croissance économique, les gouvernements, les travailleurs et les employeurs ont continué de se rassembler pour poursuivre un dialogue autour des valeurs fondamentales de l'Organisation: le travail doit être une source de dignité; le travail n'est pas une marchandise; la pauvreté, où qu'elle sévisse, menace la prospérité générale.

Ce sont ces valeurs, et l'action engagée pour les concrétiser, qui ont valu à l'Organisation le Prix Nobel de la Paix en 1969; ce sont elles qui continuent d'orienter et de définir le travail que nous accomplissons aujourd'hui.

L'enjeu de ces rencontres est bien plus vaste qu'une pure et simple célébration du passé. Stratégiquement parlant, elles constituent une occasion idéale de porter notre attention sur ce qui constitue désormais la priorité absolue de tous les êtres humains – avoir un emploi, jouir d'une protection sociale, exercer ses droits au travail – et d'élaborer des solutions au travers du dialogue.

Ce rassemblement va avoir lieu dans un contexte difficile – progression du chômage et du sous-emploi, fermetures d'entreprises, détérioration des conditions de travail, menaces grandissante à l'égard des droits au travail, poussée des inégalités, de la pauvreté et de l'insécurité. Des chefs d'Etat et de gouvernement, des parlementaires, des universitaires, des membres de la société civile, des militants vont se réunir avec les ministres du Travail, les autres représentants gouvernementaux et les partenaires sociaux pour réaffirmer le rôle premier de la mission de l'OIT – frayer la voie qui mène à la justice sociale et à un monde reposant sur les valeurs humaines.

Ce sont nos valeurs et notre action qui ont permis d'établir les normes qui doivent régir le traitement des travailleurs, hommes et femmes, ainsi que les conditions de leur bien-être: ce sont, entre autres, la liberté d'association et le droit à la négociation collective, l'égalité des chances et la non-discrimination, l'absence de travail forcé et de travail des enfants, la sécurité et la santé au travail.

Ces valeurs et cette action ont contribué à créer des entreprises durables créatrices d'emplois, à mettre en place des activités de formation qui s'adressent à tous, sans exception de lieu ou de personne, à soutenir le mouvement en faveur de la responsabilité sociale des entreprises.

Ces valeurs et cette action sont plus que jamais nécessaires pour l'instauration d'une mondialisation équitable et durable. Nécessaires pour que, partout dans le monde, chacun puisse se faire entendre et ait des raisons d'espérer.

Nous mettons à disposition les pièces maîtresses de l'Agenda du travail décent: la création d'emplois (notamment d'emplois verts) par des entreprises durables; la solidarité, au travers de la protection sociale; la sauvegarde des normes et des principes et droits fondamentaux au travail; le dialogue social et la négociation collective, dont il s'agira d'exploiter tout le potentiel créateur pour trouver des solutions optimales.

Telles sont les conditions qui permettront aux hommes et aux femmes d'obtenir un travail dans des conditions de liberté, de dignité, de sécurité et d'équité – en temps de crise, pendant la reprise et au-delà.

Notre tradition tripartite est le fondement de notre avenir. Mais ce qui compte par dessus tout, c'est que notre programme pour le vingt-et-unième siècle puise à la source même de l'humain, s'alimente de l'énergie renouvelable qu'est l'inventivité de l'homme, se soutient du dynamisme et de la résilience de tous ceux qui, dans le monde, demandent, à bon droit, à pouvoir accéder au travail décent.

Il faut qu'ensemble nous fassions droit à cette demande. Qu'ensemble nous fassions les choix stratégiques propres à servir l'objectif du travail décent, qui sera la voie d'accès à la justice sociale et à une mondialisation équitable. C'est notre mission, notre mandat, et notre responsabilité."

Juan Somavia



FAO : L'Évaluation Externe Indépendante

Au début des années 80, la FAO était la troisième plus grande composante du système des Nations Unies, comptant 7.500 fonctionnaires au service du programme régulier et des programmes financés par le PNUD, la BIRD et de nombreux contributeurs bilatéraux. A cette époque, la FAO gérait quelque 25 pour cent des ressources du PNUD. En 2005, trente années de gestion médiocre avaient réduit la FAO à l'ombre d'elle-même, employant moins de 3.700 personnes dans le monde entier, mettant en œuvre un programme régulier qui n'avait connu aucune véritable augmentation en quinze ans (réduit en fait, en valeur réelle, de 31 pour cent) et souffrant de nombreux conflits internes : entre les avocats résolus des activités opérationnelles opposés à ceux qui préféraient mettre l'accent sur des travaux plus normatifs, entre l'exécutif et la direction générale, entre la direction générale et l'encadrement, entre l'encadrement et le personnel.

En 2005, la Conférence prend acte du triste niveau où l'Organisation est descendue et met en place une Évaluation Externe Indépendante (EEI), financée par des contributions volontaires. L'évaluation va être l'une des plus complètes jamais réalisées dans une organisation internationale. Une équipe de base de six personnes gère le projet et, au total, quelque 57 personnes différentes travailleront sur les diverses parties de l'évaluation. De façon inhabituelle, la Conférence demande à l'équipe d'évaluation non seulement de lui faire rapport sur l'état de l'Organisation mais aussi de lui soumettre une feuille de route pour l'avenir. Elle décide également que l'exercice d'évaluation devra porter sur tous les aspects du fonctionnement de la FAO : gouvernance, programmes sur le terrain et au siège, relations inter-organisations, administration, culture d'administration et de management.

L'évaluation dure quinze mois et l'équipe d'évaluation visite trente-cinq États membres (interviewant chaque fois de trente à quarante-cinq personnes), envoie douze questionnaires séparés, dont les réponses mobilisent environ trois mille personnes dans les États membres, organise des entretiens

individuels avec quelque deux mille cinq cents personnes, y compris tous les cadres supérieurs de la FAO et convoque sur des sujets précis des réunions regroupant des professionnels aussi bien que des services généraux. L'EEl établit un système de comparaison générale avec quatre autres organisations internationales - l'OCDE, le FMI, l'OMS et l'UNESCO - principalement sélectionnées pour leur taille similaire, bien que d'autres études comparatives soient aussi réalisées avec l'IFAD, le PAM, l'ONUDI et le BIT. L'EEl crée également son propre site Internet confidentiel pour recevoir commentaires et observations des personnes intéressées. Lorsque le projet de rapport est disponible, tous les membres du personnel, à tous les niveaux, en reçoivent copie et une série de consultations est entreprise sur ses constatations préliminaires.

Les constatations générales de l'EEl sont sans concessions¹. Elles soulignent que la FAO traverse une crise de ses finances et de son programme qui met son avenir en péril : elles concluent toutefois que si la FAO devait disparaître, une grande part d'elle-même devrait être réinventée, mais en précisant les priorités et en concentrant son action dans des domaines où les besoins sont manifestes. Dans ce contexte, l'EEl formule sa principale recommandation, « La Réforme accompagnée de Croissance ». Elle déclare que si la FAO veut réaliser les objectifs spécifiques de la réforme, les Etats membres doivent envisager de dégager des crédits au cours des futurs bienniums de façon à soutenir la croissance. L'EEl conclut que l'évaluation toute entière se résume à trois questions fondamentales auxquelles elle fournit trois réponses simples. Le monde a-t-il toujours besoin de la FAO ? La réponse est oui, sans conteste. La FAO doit-elle évoluer pour être prête à affronter le 21^{ème} siècle ? La réponse est oui, de façon massive et dans l'urgence. Enfin, que doit-on faire ? Réponse, beaucoup. Le rapport de l'EEl presse la FAO de changer sa façon de travailler, d'améliorer ses systèmes administratifs et de gestion des ressources humaines, de favoriser enfin un changement de culture d'entreprise aussi bien au sein du Secrétariat que des organes directeurs. L'EEl formule plus de cent recommandations et propose qu'un « Plan d'action immédiate pour le renouveau de la FAO », portant sur trois ou quatre ans, soit préparé pour mettre en œuvre ses recommandations.

L'EEl conclut que la gouvernance de la FAO a besoin de se manifester davantage à la fois au niveau global et pour surveiller un Secrétariat qui, au fil des années, a pris le contrôle du processus d'interprétation des besoins des Etats membres. Elle suggère de renforcer la gouvernance en la dotant de modestes ressources en personnel et en faisant en sorte que le Service d'évaluation fasse rapport au Conseil de la FAO : ainsi l'autorité reviendrait-elle dans le camp des Etats membres. Des propositions sont également faites pour moderniser la structure de la gouvernance, renforcer le rôle du Conseil de la FAO et de ses comités et donner au président indépendant du Conseil un rôle plus important dans les travaux de l'organisation. L'EEl suggère aussi de modifier le calendrier de la Conférence pour permettre un meilleur dialogue sur le programme et budget et propose que le rôle des Conférences régionales soit redéfini afin de donner toute sa signification au concept de la décentralisation.

Au niveau technique, l'EEl fait valoir que la FAO a besoin d'un nouveau plan stratégique aux priorités clairement définies afin de faire obstacle à la vieille méthode du « saucissonnage » de ressources limitées. L'absence de masse critique rend nécessaire de nombreuses coupes dans des activités techniques précises et, simultanément, le renforcement d'autres interventions. L'EEl considère que la gestion des connaissances doit, à la FAO, constituer une activité de base et que l'organisation doit mieux intégrer ses activités à celles des autres institutions qui travaillent dans les mêmes secteurs ; qu'elle doit s'efforcer de jouer un rôle d'animateur plutôt que de se charger elle-même de la réalisation des projets. Il est aussi demandé d'assurer une meilleure liaison entre le budget régulier et les sources de financement supplémentaires afin de faire en sorte que les activités de base de la FAO aient accès aux fonds volontaires.

L'EEl procède à une étude détaillée de la culture institutionnelle de la FAO. Elle reçoit, pour cela, le concours de la société de consultants BAH qui met gracieusement ses services à sa disposition pour établir un questionnaire s'appuyant sur son logiciel « Org DNA Profiler » utilisé pour comparer les organisations : tous les membres du personnel sont invités à le remplir. En outre, une étude séparée est entreprise pour examiner l'état de la parité hommes-femmes dans l'organisation. Le profil de la FAO qui s'en dégage est davantage celui d'une institution en mauvaise santé que bien portante,

¹ On peut consulter le rapport complet de l'EEl : «FAO : le défi du renouveau» sur le site Internet de la FAO (www.fao.org) sous la cote C2007/7A.1 Rev1, octobre 2007, des documents de la FAO. Il est disponible dans toutes les langues de travail de l'Organisation.

présentant d'évidentes lignes de fracture au sein du personnel. Bien que la motivation et la satisfaction au travail soient élevées, l'organisation est perçue comme étant hiérarchisée à l'excès et présentant une culture de gestion de comités lourdement alignée sur le modèle de prise de décision vertical. En conséquence, l'EEl propose une réforme fondamentale de grande ampleur, partant du sommet de l'organisation et ayant pour objectif de créer un environnement souple et alerte, s'appuyant sur des mécanismes qui encouragent le dialogue et les échanges d'information aussi bien horizontaux que verticaux. Pour y parvenir, l'EEl estime que la FAO doit développer une nouvelle culture institutionnelle, un exercice qui doit être mené à bien avec une large participation interne mais avec le soutien d'une assistance extérieure.

Dans le domaine administratif, l'EEl recommande que les responsables de la gestion des ressources humaines et des finances deviennent des partenaires stratégiques des cadres dirigeants, plutôt que n'être que des gestionnaires d'accompagnement, ce qui était le cas au moment de l'évaluation. L'EEl conclut que le besoin se fait sentir d'une délégation des niveaux de décision administrative - eux-mêmes à améliorer - et d'une orientation vers une culture de service à la clientèle. En outre, elle estime que, concrètement, une culture de résultats liés au programme et budget doit, à la fois, pouvoir être mesurée par des indices reflétant l'évolution de la productivité et être prise au sérieux. Un système amélioré de rapports de gestion est aussi nécessaire. L'évaluation met en lumière que la FAO est ligotée par une très lourde culture de contrôle a priori qui tue les initiatives et décourage la prise de risque et qu'il convient de la faire évoluer vers une culture de contrôle a posteriori. Dans le domaine des ressources humaines, parmi d'autres recommandations, l'EEl suggère une réforme des procédures contractuelles, des améliorations dans la gestion de la parité hommes-femmes et de la répartition géographique, la fixation d'objectifs de formation plus réalistes ; elle demande aussi qu'un effort soit fait pour introduire dans les plus brefs délais un système d'évaluation des résultats du management qui fonctionne. Au total, elle suggère que l'on procède à un examen détaillé des processus organisationnels de la FAO.

Le rapport de l'EEl est présenté en août 2007 au Comité du Conseil de la FAO chargé de superviser le déroulement de l'évaluation. Au départ, au travers de deux décisions immédiates de l'Administration de la FAO qui laissent percer une réaction globalement négative, on détecte un certain pessimisme quant à l'impact potentiel du rapport. Cependant, la Conférence de la FAO de 2007 accepte l'approche « Réforme accompagnée de croissance » et donne son approbation de principe au rapport de l'EEl, mettant en place un Comité du Conseil afin d'étudier le rapport de façon détaillée et de développer un Plan d'Action immédiate. Tout au long de l'année 2008, ce Comité travaille de façon intensive et procède à une évaluation approfondie de chaque recommandation de l'EEl, proposant des indicateurs-clés pour mesurer les progrès de la réforme dans chaque secteur. Cette étape du processus apparaît très encourageante. Indépendamment du fait que les désaccords initiaux sur les questions de gouvernance semblent avoir fait place à une volonté commune d'améliorer l'organisation, le Comité du Conseil approuve de 60 à 70 pour cent des recommandations. Il autorise également la FAO à faire entreprendre par un consultant l'examen détaillé des processus organisationnels. Au même moment, l'Administration de la FAO entame avec le personnel un dialogue, qui se poursuit aujourd'hui, sur les changements de culture.

Le rapport du Comité a été présenté en novembre 2008 à une session spéciale de la Conférence de la FAO, laquelle a décidé d'approuver ses recommandations et d'établir un Comité de la Conférence, de durée limitée, pour contrôler les progrès de la mise en œuvre des réformes. Simultanément, l'Administration de la FAO s'est engagée à prendre quelques dispositions immédiates pour permettre au processus de démarrer. Bien que l'examen détaillé des processus organisationnels ait été quelque peu décevant, recopiant lourdement l'EEl dans ses propres propositions, il n'y a aucun doute que la FAO s'est aujourd'hui engagée dans le chemin de la réforme. On peut espérer que le sentiment d'urgence créé par l'EEl et le stimulant que constitue la « Réforme accompagnée de Croissance » maintiendront leur élan.

Michael Davies, Membre de l'équipe de base de l'Evaluation Externe Indépendante

LA GENÈVE D'HIER

Calvin et Genève : Le réformateur protestant

Le 10 juillet 2009 le monde va célébrer le 500^{ème} anniversaire de la naissance de Jean Calvin (1509-1564), réformateur et théologien protestant controversé et des plus influents.

A près de 55 ans, il est mort à Genève, a été enterré au cimetière de Plainpalais, rue des Rois. Au seizième siècle, le cimetière se trouvait hors les murs, utilisé pour les fosses communes, et l'endroit exact de la tombe demeure non identifié.

Calvin et Genève

Au milieu du seizième siècle, les réformateurs et les réformés exilés appartenant à diverses communautés linguistiques : français, hollandais, allemands, italiens et spécialement anglais se réunissaient pour prier et suivre les enseignements des grands noms de la Réforme, Jean Calvin, John Knox et Théodore de Bèze. Des offices sont encore tenus aujourd'hui à l'Auditoire Calvin pour les membres de l'Eglise d'Ecosse et dans les temples réformés hollandais et italien.

Jean Calvin a fondé un collège à Genève pour qu'y soit donné l'enseignement de la religion. Divisée en deux sections, son Académie est devenue depuis l'Université de Genève. Il prêchait à la Cathédrale protestante Saint-Pierre de Genève à l'ombre de laquelle se dresse l'Auditoire Jean Calvin où il professait la théologie réformée, une petite chapelle construite en ce lieu par-dessus d'autres édifices religieux, dans un style gothique sobre, voire austère, et qui a été restaurée en 1959.

Face à l'Université de Genève, le Mur de la Réformation est un des hauts lieux de la cité. Sa construction a débuté en 1909 pour marquer le 400^{ème} anniversaire de la naissance de Jean Calvin et le 350^{ème} anniversaire de l'Académie de Genève. Au cœur du Parc des Bastions, le monument s'adosse à une partie des anciennes murailles défensives qui entouraient la cité jusqu'au milieu du XIX^{ème} siècle.

Au centre du Mur, haut de cinq mètres, les quatre grandes figures du mouvement : Guillaume Farel (1489-1565), l'un des premiers à prêcher la Réforme à Genève, Jean Calvin (1509-1564), le « Pape » des Réformateurs, Théodore de Bèze (1513-1605), premier recteur de l'Académie et John Knox (1513-1572), fondateur du Presbytérianisme en Ecosse 1. Derrière les statues, court la devise de la Réforme et de Genève : « *Post Tenebras Lux* » ... Après les ténèbres, la lumière.

De part et d'autre, des statues et des bas-reliefs représentent de grandes figures protestantes des différents pays calvinistes et les temps forts du développement du mouvement. Ils évoquent 150 ans de l'histoire du protestantisme. Au temps de la Réforme, Genève était appelée la « Rome protestante ».

En 2005 a été inauguré le Musée international de la Réforme, qui a reçu de nombreux prix. Il est situé dans une villa historique, celle où les citoyens ont voté l'adoption de la Réforme protestante en 1536. Usant des moyens audio-visuels les plus perfectionnés il retrace la turbulente histoire du mouvement Protestant initié par Jean Calvin, et de ses idées, jusqu'à nos jours. Le Musée présente une exposition spéciale en 2009 pour célébrer le 500^{ème} anniversaire de Jean Calvin.

Une grande conférence internationale s'est tenue à Genève du 24 au 27 mai sur le thème Calvin et son Influence 1509-2009. Elle a pris la pleine mesure de l'influence de Calvin au long des générations et autour du monde, depuis son époque jusqu'à nos jours, dans les domaines de la théologie, de la politique, de la culture et de la société. Y ont participé des membres d'églises réformées et d'autres.

Une version spéciale de la Bible de Genève de 1599 est éditée cette année ainsi qu'une médaille commémorative ; d'autres manifestations doivent célébrer des aspects de la vie et de l'œuvre de Jean Calvin. Citons John Adams (1735-1826), le second président des Etats-Unis : « *Genève ne doit être ni oubliée, ni sous-estimée. La liberté religieuse lui doit le plus grand respect* ».

Le réformateur

Jean Cauvin, de son vrai nom, Jean Calvin, est né en France, à Noyon dans l'Oise, dans une famille foncièrement catholique romaine. Son père était administrateur de la cathédrale de la ville. Il était destiné à la prêtrise en raison des liens étroits existant avec l'évêque et de nobles familles. Ses amis et ses compagnons de classe issus de l'aristocratie ont culturellement influencé les premières années de sa vie. A l'âge de quatorze ans il partit pour Paris préparer son entrée à l'université. Là, il changea son nom pour sa forme latine : Ioannis Calvinus, en français Jean Calvin.

Alors étroitement attaché à l'Eglise catholique romaine, en 1527 il se lia d'amitié avec des personnalités habitées de l'idée de réforme. Elles ont jeté les bases du passage ultérieur de Calvin à la foi réformée. C'est aussi à cette époque que le père de Calvin lui conseilla l'étude du droit plutôt que celle de la théologie. En 1528, il alla à Orléans étudier le droit civil, puis en d'autres lieux étudier auprès de différents maîtres. En 1532 il termina ses études de droit et publia son premier livre.

L'année suivante il s'enfuit de Paris suite aux contacts qu'il avait eus avec des personnes qui, par des discours et des écrits s'opposaient à l'Eglise catholique romaine. Au cours des trois années suivantes, Calvin vécut hors de France sous des noms divers. Il étudia pour son propre compte, prêcha et commença à travailler à la première édition de l'*Institution de la religion chrétienne* (1536), le premier ouvrage systématique de la doctrine chrétienne réformée.

Lors d'une visite à Genève, il rencontra le réformateur protestant Guillaume Farel (1489-1565) qui le persuada d'y rester avec lui pour tenter de réorganiser la société sur des principes chrétiens réformés. Des conflits théologiques surgirent dans cet exil en 1538 et Calvin se rendit à Strasbourg où il devint prêcheur renommé et pasteur des réfugiés protestants français.

En 1541 il fut appelé à revenir par le Conseil de Genève alors en proie à une grande agitation politique et sociale. Il hésita mais finalement établit un code moral, social et religieux strict dans la cité. Ces années furent remplies par l'enseignement, le prêche et la rédaction des commentaires, traités et des nombreuses éditions de son *Institution de la religion chrétienne*, au grand retentissement.

Son système théologique protestant et celui de ses successeurs développe la doctrine de Luther de la justification par la foi seule vers l'importance fondamentale de la grâce de Dieu et sur la doctrine de la prédestination. Les églises réformées non luthériennes, y compris les Églises d'Etat de Hollande et d'Écosse, sont basées sur le calvinisme.

Calvin souligne le pouvoir suprême de Dieu et la corruption de l'homme privé de la grâce de Dieu. De même que Luther, Calvin croit que la foi ne doit être basée que sur l'Écriture, que la justification ne peut être atteinte que par la foi et que les hommes n'ont pas la liberté du choix. Contrairement à Luther, il croit que certains sont choisis et prédestinés au salut et les autres à la damnation ; il croit aussi que l'Eglise doit contrôler l'Etat.

Ita Marguet

1/ *Le Presbytérianisme a été fondé au XVIème siècle par les successeurs du Calvinisme. En Écosse, les principes du Presbytérianisme furent formulés en 1560 par John Knox (1514-1572) qui rencontra Calvin à Genève. L'église devint officielle en 1696. Entretenu par l'Église d'Écosse, le Musée de la Maison de John Knox à Édimbourg expose ce que fut la vie et l'époque du dirigeant de la réforme écossaise et fondateur de l'Église presbytérienne. Il vécut une courte période dans cette maison peu avant sa mort qui y est survenue en 1572. L'auteur a visité le John Knox House Museum, à Édimbourg en août 2008.*

PENSIONS

Caisse des pensions à Genève

La Caisse des pensions à Genève rappelle :

- sa *nouvelle* adresse électronique : unjspf.gva@unjspf.org
- son **adresse postale** : Caisse commune des pensions du personnel des Nations Unies
c/o Palais des Nations – CH 1211 Genève 10
son **numéro de téléphone** : +41 (0) 22 928 88 00 - et **de fax** : +41 (0) 222 928 90 99
- son **adresse pour les visiteurs** (*ne pas y envoyer de courrier*) :
Immeuble Du Pont de Nemours, 2 chemin du Pavillon, CH 1218 Grand-Saconnex (Ge)

SANTÉ

Grippe A (H1N1)

Extraits du message diffusé par les Nations Unies aux membres du personnel de l'ONUG

Genève, le 26 mai 2009

(...) Le nouveau virus de la grippe [A (H1N1)] a continué à se propager en Amérique du Nord, le nombre de personnes touchées s'accroissant de jour en jour, et il a désormais atteint de nombreux pays en Europe, sur le continent américain et en Extrême-Orient. À ce jour, la maladie induite par le virus H1N1 a en général pris une forme bénigne chez les personnes en bonne santé, mais plus grave voire fatale dans certains cas chez certains groupes vulnérables (en particulier les personnes atteintes d'une maladie chronique et les femmes enceintes). L'ONUG, en consultation avec l'OMS, suit l'évolution de l'épidémie et de la gravité de la maladie, des changements pouvant intervenir avec le temps. (...)

Avec la poursuite de la propagation de la maladie, il se pourrait qu'à un moment ou à un autre des fonctionnaires de l'ONUG et des membres de leur famille soient atteints par le H1N1. En pareille éventualité, il n'y aurait pas lieu de s'alarmer outre mesure car à ce jour la plupart des personnes contaminées par le nouveau virus de la grippe [A (H1N1)] n'ont contracté qu'une maladie de durée limitée et sans complications. Nous tenons à rappeler (...) qu'une bonne hygiène personnelle est le moyen le plus efficace de réduire le risque d'infection. Il s'agit notamment de se laver les mains fréquemment, de se couvrir la bouche ou le nez avec sa manche ou un mouchoir quand on tousse ou éternue et d'éviter tout contact étroit avec des personnes malades. Ces mesures permettront de maintenir les gens en bonne santé et d'éviter que des personnes tombent malades dans votre entourage. (...)

Les (personnes) résidant en Suisse doivent contacter leur médecin traitant, qui évaluera la situation et orientera les cas suspects vers un établissement de santé compétent pour examen et soins. Si vous ne parvenez pas à joindre votre médecin particulier ou si vous n'en avez pas, vous pouvez appeler les numéros suivants:

- Médecins d'urgence: 022 322 20 20 (de 7 heures à 23 heures, 7 jours sur 7);
- Genève Médecins: 022 754 54 54 (24 heures sur 24, 7 jours sur 7);
- SOS Médecins: 022 748 49 50 (24 heures sur 24, 7 jours sur 7);

Les personnes résidant en France peuvent appeler les urgences médicales au «15», pour évaluation de la situation, conseils et orientation. Les (personnes) qui habitent en France mais dont le médecin traitant est à Genève peuvent s'adresser soit à leur médecin traitant à Genève soit à un médecin de leur localité de résidence.

D'autres renseignements à jour sur la grippe A (H1N1), notamment des fiches d'information et d'orientation, sont disponibles auprès des sources suivantes:

Organisation mondiale de la santé :

http://www.who.int/csr/disease/swineflu/frequently_asked_questions/en/index.html

Centers for Disease Control and Prevention :

<http://www.cdc.gov/h1n1flu/>

Pour la Suisse: OFSP (Office fédéral de la santé publique) :

<http://www.bag.admin.ch/aktuell/index.html?lang=fr> puis rubrique Grippe porcine A/H1N1 (non disponible en anglais). Numéro d'assistance: 031 322 21 00

Pour la France:

Numéro d'assistance: 0825 302 302 (depuis la France) ou 00-33-1-53-56-73-23 (depuis l'étranger).

Autres sites d'information Internet communiqués par la Mission permanente de la Suisse auprès de l'Office des Nations Unies à Genève :

Office fédéral de la santé publique/OFSP – pandémie : www.pandemia.ch

Office vétérinaire fédéral /OVF): www.bvet.admin.ch

Site officiel du Canton de Genève: www.ge.ch/pandemie

Site officiel du Canton de Vaud: www-vaud.ch

Site officiel du Canton de Bâle Ville: www.bs.ch/francais.htm

Site officiel du Canton de Berne: www.be.ch/web/index

ECDC (Centre européen de prévention et de contrôle des maladies): <http://ecdc.europa.eu/en>

Site officiel de la France : <http://www.grippe-aviaire.gouv.fr/>

Site officiel des Etats-Unis : <http://www.cdc.gov/swineflu/investigation.htm>

Pour toute question dont la réponse ne serait pas contenue dans l'un de ces sites, les lignes d'appel gratuit suivantes ont été mises à la disposition du grand public :

N° d'urgence national : +41 (0)31 322 21 00 (08h00-18h00)

Infoligne du Canton de Genève : +41 (0)22 546 50 40

Les Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG), ainsi que le Centre national de Référence de l'influenza qu'y s'y trouve, sont prêts à prendre en charge d'éventuels patients.



L'INFORMATIQUE ET NOUS

LES ANCIENS SAUTENT DANS LE TRAIN EN MARCHÉ

On n'a pas le choix, nous, les anciens, dans le monde d'aujourd'hui : il nous faut attraper le train en marche et devenir « informato-alphabétisés ».

Chacun de nous a peur de ce qu'il ne connaît pas et être confronté à des mots que l'on ne comprend pas suffit à nous faire fuir dans la direction opposée. « Font » (en anglais) ne veut plus dire fonts baptismaux [c'est une police de caractères], et « window » [fenêtre] n'est pas un trou pour voir à travers. Un « desktop » n'a rien à voir avec un pupitre. Une « résolution » n'a rien de commun avec une décision que vous prenez. Et un « laptop » [ordinateur portable] ne fait pas référence du tout à vos genoux.

Voyons les choses en face : nombre d'entre nous pris leur retraite au moment où les ordinateurs ont pénétré nos existences. Certains ont même pris leur retraite à cause des ordinateurs ! C'est certain : ces machines pouvaient démontrer notre incompetence, de même que nous, les anciens, pouvions damer le pion aux jeunes lorsque nous lisions toute une page de sténo. Un tas d'entre-nous se souviennent du temps où les professionnels dictaient ou simplement griffonnaient sur un bout de papier ce qu'ils voulaient voir dactylographié. Aujourd'hui, la plupart des professionnels ont leurs propres ordinateurs et cet envahissement a certainement déprécié les compétences de plusieurs d'entre nous. Nous ne voulions pas d'ordinateurs, nous n'en avions pas besoin et c'était notre sentiment quand nous avons pris notre retraite.

La triste réalité est maintenant là, face à nous : si nous ne devenons pas « alphabétisés » en matière d'informatique nous serons laissés pour compte dans le monde d'aujourd'hui. Le jour est proche où rien en matière de banque ne pourra être fait sans ordinateur. C'est déjà en route. C'est bien malheureux que cette peur de l'inconnu retienne en arrière nombre de retraités. C'est pourtant, aussi, tout à fait compréhensible. Certains ne peuvent se faire à l'idée qu'un tas de fils électriques vont enlaidir leurs logis si bien tenus. D'autres craignent de paraître idiots, incapables de ne jamais appréhender le système.

Je vais vous révéler un secret : les ordinateurs n'ont pas de quoi faire peur. Les personnes âgées relèvent allègrement le défi que leur existence même représente. Certains, déjà presque octogénaires, transmettent leurs connaissances aux autres. Qu'en est-il de notre esprit vaillant si nous sommes rebutés par la technologie, par la crainte d'être « largués » ? Ceci ne peut tout simplement pas arriver. Nous sommes ceux qui ont laissé leur place aux plus jeunes, afin qu'ils assument le travail que nous accomplissions. Nous devons désormais nous insérer dans un autre monde et leur prouver, et nous prouver à nous-mêmes, que nous sommes encore capables de faire des choses. Parce que quand eux aussi prendront leur retraite ce qui aura survécu sera encore plus difficile. Au rythme où le monde va, je doute qu'ils puissent alors encore mesurer la différence qu'il y a entre les paupières et les ongles des doigts de pied. Les choses progressent si vite !

J'ai quitté les Nations Unies juste après que l'ordinateur soit devenu une nécessité dans presque tous les bureaux. Mon chef envoyait tout le monde suivre des cours d'informatique, sauf moi. Son excuse était qu'il ne pouvait pas fonctionner quand je n'étais pas là. J'ai, comme ça, été laissée sur la touche. Quand on m'a demandé d'insérer des notes en bas de page de documents épais, je me suis arrangée pour éluder la chose. Heureusement, c'était mon dernier jour... Sinon, j'aurais dû, et, en fait, ç'aurait été une chance, rester une semaine de plus au boulot.

Ne vous laissez pas rebuter. Pour moi, l'effet a été inverse. Après ce qui m'était arrivé, j'étais déterminée à maîtriser l'ordinateur. Je n'ai jamais regardé en arrière. Aujourd'hui mon ordinateur portable est pour moi ma boîte à lettres. Elle se remplit bien plus que celle qui se trouve devant ma porte d'entrée. Des amis m'écrivent tout le temps, c'est socialement, très gratifiant. Quels sont ceux d'entre nous qui reçoivent ou encore écrivent des lettres ? Nous ne nous donnons pas la peine d'écrire pour ensuite courir sous une pluie battante mettre les lettres à la poste.

Maintenant, avec l'ordinateur, vous n'avez même plus besoin de vous habiller pour sortir : et vous pouvez régler vos factures le dimanche, le soir ou quand vous voulez. Quelle félicité ! Face à un tas de factures vous pouvez programmer les paiements pour une date à venir et partir tranquillement en vacances sachant que vous ne devrez rien à personne car tous les paiements auront été arrangés.

J'adore mon ordinateur portable. Il est devenu l'élément le plus important de ma vie de tous les jours. Les déjeuners sont organisés, l'échange d'information trouve sa place parmi la masse de données qui circule sur la toile (« web », en anglais – rien à voir avec les araignées !) Certains disent qu'ils n'ont pas le temps de se servir d'un ordinateur. Foutaises ! Ces dernières années nous avons été libres de faire ce que nous avons simplement envie de faire. Nous n'avons jamais pu agir ainsi lorsque nous travaillions. C'est à cela que la retraite doit servir.

Garder le contact avec les amis, mener une vie sociale, apprendre : je pense que le mot le plus important est le dernier. Nous ne devons jamais cesser d'apprendre.

Un "laptop" a changé ma vie. Je me procure des aliments, des médicaments nommés curieusement « ingrédients ». Comme je ne veux pas juste avaler n'importe quoi, je peux ainsi lire ce que

« *paraben* » et « *phtalates* » signifient et m'en préserver dans ma vie quotidienne, Je peux réserver une place de train, d'avion, une voiture sans sortir de chez moi. Je peux même, maintenant, commander de la nourriture qui sera apportée à ma porte. Une vie sédentaire ? Pas du tout. Grâce à mon ordinateur je peux arranger des déjeuners et bien d'autres choses avec mes amis « en ligne ».

Je m'élève contre ceux qui disent qu'ils n'ont pas le temps ou la place pour un ordinateur, ou bien qu'ils n'en ont pas besoin. Attendez jusqu'à après-demain. Vous allez regretter de ne pas en avoir. Vous serez alors si vieux qu'il ne sera plus si facile d'en encore apprendre ! Vous et moi sommes déjà plus vieux que lorsque vous avez commencé à lire cet article, et moi à l'écrire... Tout ce que je peux dire c'est : « Ne restez pas en arrière et en dehors de la vie. La chose devient aujourd'hui cruciale ».

Mieux vaut se décider maintenant que plus tard. Plus tard risque d'être trop tard. On fait de l'informatique au ciel ...

Joy Pattinson

PETITS RIENS ET GRANDS MOMENTS

Donnez-moi de l'espace ... beaucoup d'espace ...

Lorsque j'étais jeune, j'ai fait plus fort que Malthus.

Qui est Malthus, demanderez-vous ? Ne connaissez-vous donc pas ce bon vieux Thomas Robert ? L'homme qui a inventé le problème de la population ?

Oui, parfaitement, j'ai fait plus fort que lui. Lorsque j'avais une douzaine d'années - je m'en souviens car je regardais par la fenêtre de la chambre que je partageais avec mon plus jeune frère - je vis une foule immense dans la rue devant chez nous et cela me frappa.

Oui, je fus frappé - comme par le flash d'un éclair - par le fait que si le nombre d'habitants de notre planète continuait à augmenter, il n'y aurait bientôt plus que la place pour se tenir debout et, ensuite, même plus cela.

Lorsque je fus un peu plus âgé, nous vivions dans une maison juchée sur une petite colline dominant l'Océan indien. Une pente herbeuse descendait jusqu'au rivage rocheux. Sur la petite colline, il n'y avait que quelques maisons, chacune possédant un grand jardin. Puis arrivèrent les lotisseurs, avides - ô combien - de fournir un toit à une population bourgeonnante ; les maisons et les jardins disparurent pour faire place à de hauts immeubles, des enfants bruyants, des voitures sales, des chiens aboyants du genre paria et des corbeaux de l'espèce croissante.

Les années passèrent. Nous avons alors une maison entourée de champs et de taillis qui descendaient d'un côté vers l'aéroport. Un jour débarquèrent des bulldozers et des scies mécaniques : ils transformèrent le taillis en bois à brûler et les champs en un magma boueux.

De façon étrange, le même scénario se répéta quelques années plus tard, dont l'un de mes amis fut le témoin. Celui-ci travaillait pour une grande et prospère entreprise, laquelle désira un jour agrandir ses locaux ; elle déménagea dans des bureaux flamboyants neufs. Ils furent construits sur un terrain couvert de bois et de taillis ; derechef, les arbres furent coupés et la prairie retournée.

La prairie abritait une compagnie de faisans. On pouvait les voir à l'occasion, alertes et de belle couleur. A mesure que leur habitat rétrécissait, leur nombre en faisait autant. Le temps passant, il n'y en eut plus qu'un, une femelle sans mâle. Portait-elle le deuil de ses compagnons ? Pressentait-elle sa fin prochaine et son avis de décès, tels une épée de Damoclès ?

Mon ami la nourrissait depuis sa fenêtre du rez-de-chaussée et l'oiseau prit l'habitude de se montrer chaque jour à midi pour déjeuner. Mais ses plumes perdaient de leur éclat ; sa fière petite tête penchait. Un jour elle sembla errer sans but, de droite et de gauche, ignorant la nourriture préparée à

son intention. Et vint le jour où il n'y eut plus de faisan. Aucun doute n'était possible : Malthus et l'espace vital - ou l'absence d'espace - était le problème.

Puis nous déménageâmes dans un appartement. Nous avons monté des bibliothèques le long du mur du living-room, du sol au plafond : neuf niveaux de rayonnage. Lorsque vous vouliez un livre sur les deux plus bas, vous deviez vous agenouiller ; sur l'un des plus hauts, il vous fallait tirer une vieille chaise en bois et grimper dessus.

Avec les années, les choses changèrent. M'agenouiller n'était plus possible - les plus de soixante-dix ans me comprendront - de même que me tenir debout sur une chaise bancale. C'est ainsi que cinq des neufs rayonnages me devinrent inaccessibles. La section des critiques littéraires, comme d'autres, fut décimée.

J'ai l'impression désagréable que je vous ai déjà raconté ça. Bon, si j'ai oublié, vous aussi sans doute.

Les rayonnages les plus bas présentaient un aménagement que j'avais moi-même conçu. Ils étaient deux fois plus profonds que les autres et pouvaient donc accueillir deux rangées de livres : c'est, bien entendu, ce qui s'est passé. J'avais eu là, en vérité, une idée très intelligente et je me votai des félicitations.

Mais c'est alors que vint le pépin. C'est drôle qu'il y ait toujours un pépin, non ? La première rangée de livres cachait la seconde ; dans la durée, celle-ci était loin des yeux, donc loin du cœur. Qui savait ce que contenait la rangée arrière ? Qui se souciait de ce que contenait la rangée arrière ?

Bien, dis-je, nous avons vécu plus de vingt ans sans avoir jeté un coup d'œil à ces livres ; ergo, nous n'en avons pas vraiment besoin ; ergo, débarrassons-nous en et, ergo, faisons de la place pour de nouveaux livres : brillant raisonnement !

Ma femme est parfois plus subtile que moi : *Si tu utilises encore la deuxième rangée, tu auras à nouveau une rangée de livres que tu ne pourras pas voir. Qu'auras-tu gagné ?* Parfois, je souhaite qu'elle n'ait pas si souvent raison.

Mais quand une idée m'est venue, je peux être inflexible. *Sortons-les de là !* dis-je. Je me procurai donc une paire de coussinets pour les genoux, comme ceux dont se servent les personnes âgées qui s'adonnent au jardinage. Je m'agenouillai et, ceci fait, murmurai une prière (pourquoi pas ? on ne sait jamais) et me mis à l'ouvrage. Rapidement la première rangée s'étala autour de mes pieds, ou plutôt autour de mes genoux. Puis je commençai à sortir la rangée du fond. Attends une minute, me dis-je ! D'accord, j'attends ... Que vais-je faire des livres que j'ai sortis ? Comment se débarrasser de vieux livres dont personne ne va vouloir ?

Alors, devinez quoi ... Eh oui, je les ai tous remis en place. Et je m'en suis sorti les deux genoux endoloris et de très mauvaise humeur.

Voyons, où en étais-je ? Je vous parlais de l'espace. Oui, vous avez tout à fait raison ; le seul espace qui nous reste est l'espace sidéral, là où vont les fusées. C'est pourquoi la Chine et l'Inde s'en occupent de si près. Ils envieront dans l'espace leurs surplus de population.

Mais l'on nous dit qu'il y a déjà 18.000 débris de fusées qui tournent autour de la planète ; à 18.000 kilomètres à l'heure ; et sans règles de circulation. Commencerions-nous à manquer d'espace sidéral ?

Aamir Ali

HUMOUR

Grands-parents : idée de message sur votre répondeur en votre absence.

« Bonjour, nous ne sommes pas là pour le moment... mais vous pouvez nous laisser un message de la façon suivante :

- Si vous êtes l'un de nos enfants, tapez 1
- Si vous avez besoin qu'on vienne garder les vôtres, tapez 2
- Si vous voulez qu'on vous prête la voiture, tapez 3
- Si vous voulez qu'on vous lave et vous repasse votre linge, tapez 4
- Si vous voulez que les petits dorment à la maison, tapez 5
- Si vous voulez qu'on aille les chercher à l'école, tapez 6
- Si vous voulez qu'on vous prépare des gâteaux pour dimanche, tapez 7
- Si vous voulez venir déjeuner ou dîner à la maison, tapez 8
- Si vous êtes l'un de nos amis, tapez 9 et laissez-nous votre message ; mais nous ne sommes pas sûrs d'avoir le temps de vous rappeler très rapidement. »

COURRIER DES LECTEURS

Quelques mots à propos de Kostia Volkov

Ces quelques mots n'ont pas la prétention d'être une biographie officielle et encore moins une hagiographie de Kostia Volkov, décédé le 29 avril 2009 à Genève, mais simplement quelques souvenirs de cet homme qui a marqué de sa personnalité la représentation du personnel, non seulement à l'ONU à Genève mais aussi au niveau inter-organisations. Par son caractère prononcé et ses profondes convictions, Kostia a suscité autant d'enthousiasme que d'inimitié que le temps n'a pas toujours effacés.

Kostia était heureux d'être né, le 17 mars 1918, dans le port d'Odessa car il affirmait que les habitants des ports étaient facilement ouverts sur le monde extérieur. Donc, polyglotte, Kostia parlait le russe, le français, l'anglais, l'allemand, le grec et le turc ce qui lui a valu d'accompagner le Secrétaire général U-Thant lors de la difficile partition de l'île de Chypre. Ouvert sur le monde, il a essayé de briser cette illusoire tour d'ivoire en étant l'un des initiateurs du « fameux » chalet de Planachaux dans le Valais, en étant aussi Président du Groupe cinématographique des organisations internationales (et pour la petite histoire, il a même dansé avec Sophia Loren lors d'un festival à Moscou!). Après sa retraite, devenu vice-président du Mouvement du personnel pour le désarmement et la paix (MFDP-NU), il a invité à un séminaire les Drs Bernard Lown et Evgueny Chazov du groupe IPPNW (International Physicians for the Prevention of Nuclear War) le jour où ceux ci ont reçu le Prix Nobel de la Paix.

Énumérer toutes les fonctions que Kostia a occupées en tant que représentant du personnel serait un long et fastidieux exercice, donc la sélection présentée ne prétend pas répondre à l'objectivité mais aux souvenirs des moments les plus intenses que -avec beaucoup d'autres - j'ai partagés avec lui. Parmi ses fonctions les plus importantes, Kostia a été président du Conseil du Personnel, président de la FICSA, membre des différents groupes paritaires de l'ONUG etc.

Un des actes forts a été la constitution, en 1973, par une petite centaine de personnes dont Kostia, de l'Union syndicale du Personnel des Nations Unies à Genève en dehors du cadre rigide et formel du Conseil du Personnel alors seul organe reconnu par l'administration des Nations Unies à Genève. Dans le contexte de l'époque, former un syndicat qui se revendiquait progressiste était très mal apprécié ! Malgré ses erreurs et ses faiblesses, l'Union syndicale a pu obtenir, après moult difficultés, la reconnaissance de la liberté d'association dont profitent actuellement les différents groupements à l'ONUG. La revue « Action », publiée par le syndicat, a contribué aussi au respect de la diversité

d'information. Un autre temps fort a été la grève d'une semaine, en 1976, pour respecter les engagements pris de part et d'autre quant aux résultats d'une enquête sur les salaires des services généraux menée par une institution externe, l'Institut Batelle.

Kostia était très travailleur, rédigeant la nuit pour apporter son texte au petit matin, avant tout le monde. Il ne faut pas cacher les différends profonds qui ont existé par rapport à l'Union syndicale et même les différents internes dans l'Union ; d'ailleurs nos chemins se sont séparés... Malgré des déceptions, il y eut beaucoup d'enthousiasme.

Enfin, avec Sir Peter Ustinov, il a fondé « l'Association Internationale « Interaction » (IAIA) – partenariat Est/Ouest pour un Monde Meilleur » où il a travaillé jusqu'au 28 février 2009.

Voilà ces quelques mots à la mémoire de Kostia que j'ai pu écrire grâce aux souvenirs collectés auprès des uns et des autres, notamment auprès de ceux qui ont pu se rendre à l'émouvante cérémonie d'adieu. Qu'il gagne la paix pour laquelle il s'était dévoué.

Pierre Vangeleyn

EDITORIAL

E-xperiences

A member recently wrote a letter - beautifully typed, folded, put in an envelope and stamped - expressing his concern for the evolution of everything electronic and the need - in AAFI-AFICS communications - to remember those who did not have ready access to a computer.

Having time to reflect upon his request, I penned a reply - actually had it typed by one of the superb AAFI-AFICS volunteer supporters - put it in an envelope and in the out-tray for the UN huissier to speed off to the post office.

Our member received the reply a day later.

I am really not a Luddite but this experience did lead me to reflect on what now seems like a long lost era of letter writing. And I shall refrain from all those "Do you remember ...".

E-mailing and other forms of electronic communication are of course modern miracles and I understand that there are many even faster social networking and micro-blogging services just around the corner to challenge "Facebook" and "Twitter". (Those who do not know about Facebook and Twitter can Google them on the internet or ask any 14-year-old!)

Now before we become dismissive of technological advance, remember that President Obama brilliantly used Twitter along with other electronic communications methods to get elected in 2008; the Los Angeles Fire Department effectively used Twitter technology during the October 2007 wildfires and research reported in the New Scientist in May 2008 found that blogs, maps, photosites and instant messaging systems like Twitter did a better job of getting information out during emergencies than either the traditional news media or government emergency services. And those results are not all US based. Twitter users on the ground helped significantly in compiling lists of injured as the dreadful Mumbai attacks unfolded in 2008.

But I really am still struggling with the earliest form of e-messaging: the e-mail. I am guilt-ridden if I do not read my e-mails twice or three times a day. I lie awake worrying that the little e-monsters are chuntering into my inbox at all hours of the night, never mind day. At least in recent years the postman only called once a day. And the receipt of mail usually provided great anticipation for the unexpected; now the postman merely seems to deliver bills and other unwelcome treatises.

So what of e-mail? Well I guess what we need is an e-mail etiquette - or is that netiquette? There are plenty of those in the business world which may provide a helpful starting point. One such lists the twelve most important e-mail tips as follows:

- Be informal, not sloppy.
- Keep messages brief and to the point.
- Don't discuss multiple subjects in a single message.
- Don't write in ALL CAPS.
- Use the blind copy and courtesy copy appropriately.(i.e. don't use copy as a means of coercion).
- Don't use e-mail as an excuse to avoid personal contact.
- Remember that e-mail isn't private.(not to speak of sending an e-mail to the wrong recipient)
- Be sparing with group e-mail.
- Use the subject field to indicate content and purpose.
- Don't send chain letters, virus warnings, or junk mail.
- Remember that your tone can't be heard in e-mail.
- Use a signature that includes contact information.

But this really doesn't help the retiree struggling to manage the technology of spam killers and the glut of e-messages received every day. Would it not be helpful to have the possibility of replying automatically like our office colleagues do:

"Fred Jones is out of the office from X to Y; in an emergency please contact ... etc."

We could say:

"Roger Eggleston is having a day in the garden today/a couple of days in the mountains/a week in the South of France/and, if your message is still relevant when he gets back, he will reply!

Oh bliss. Oh joy.

But to be more practical - how about an AAFI-AFICS publication "e-mail etiquette for retirees"? We could distribute it electronically of course.

Roger Eggleston

NEWS FROM AAFI-AFICS

DATE TO REMEMBER

Tuesday 17 November 2009 13h00 : Autumn Lunch at the ILO Restaurant (aperitif from 12h30)
(Date to be confirmed)

THE 2009 ANNUAL GENERAL ASSEMBLY

The 2009 AAFI-AFICS General Assembly took place in Room II at the ILO on 21st April. Gilbert Ferrari was elected as Presiding Officer.

Among the guests were Maurice Graber, responsible for senior citizens in the City of Geneva and Alan Blythe, Chief of the Geneva Office of the UNJSPF. The AAFI-AFICS Chairman also welcomed representatives of the CERN Retiree Association, of FICSA and of the Organizations' administrations.

After the promulgation of the results of the elections to the Committee¹, the Assembly focused on Pension, Tax and Health issues.

Pensions

Alan Blythe provided a most lucid presentation of the impact of the current global financial crisis on Pension Fund investments. He recalled that the Fund had just celebrated its 60th Anniversary; an indication of its longevity. As a defined benefit fund, the Fund is a long-term entity with long-term commitments. It is managed in a long-term perspective.

The volatile market conditions had of course had an effect on the fund whose assets had been reduced from an all-time high of \$ 42 billion in October 2007 to \$ 29 billion in March 2009. There was no need for panic nor for hasty changes. He emphasized that the Fund was solvent, there was no problem of liquidity. Contributions from participants were sufficient to meet pension payments.

¹ The President of the Polling Officers, Sébastien Martinek announced that there were nine candidates for the nine vacant positions in the Committee. In accordance with Article 17.5 of the Statutes, there was therefore no need to initiate a voting process. Have been elected *de facto*: Yves Beigbeder, Elisabeth Belchamber, David Cohen, Roger Eggleston, Samy Kossovsky, Juan Mateu, Venkataraman Narasimhan, Agnès Sekela-Mortier, Pierre Vangeleyn.

He apologized for the "lost pouches" containing Certificates of Entitlements for pensioners in Italy and Switzerland. The problem had been solved, and greater delegation from New York to the Geneva Office - suggested by AAFI-AFICS - would be likely to help prevent such mishaps in the future.

Health

The AAFI-AFICS Chairman stressed the need for vigilance in health matters both at the global - UN General Assembly - and national and local levels.

He referred *inter alia* to concerns expressed by some government representatives in the UN General Assembly about the cost of staff health care. The President of FAFICS had written to the UN Secretary General to explain that health insurance coverage and after service health care coverage were key elements of employment conditions, needed to attract candidates who will no longer enjoy health protection from their own country when employed by the UN.

Taxation

Moving to tax matters, the Chairman recalled the initiative taken by the Section of Former ILO Officials of the Staff Union to provide to all retirees an attestation signed by the ILO Administration and confirming that staff members' contributions to the UN Pension Fund had been subject to staff assessment (comparable to national income taxation). Thus the taxation on pensions constituted "double taxation" of the portion contributed by participants. Some six UN retirees – 3 in the UK, 2 in Switzerland, 2 in France – had had a positive reaction from their tax authorities, ie a reduction of their tax.

Other Associations of UN system Retirees have been asked to take a similar action. However, there is no guarantee that national legislations will amend their laws accordingly. Another pertinent suggestion was that such attestations should be issued by the Pension Fund secretariat. AAFI-AFICS would follow up closely on these issues.

A number of participants urged caution in tax matters recalling that a French Arbitration Court ruled in 1987 that UN pensions were subject to French income tax.

The Chairman concluded that this important but sensitive issue would be followed up with caution and care.

Social Welfare

The Chairman introduced Ms Nana Leigh, AAFI-AFICS Social Welfare Officer. He thanked her for her excellent work – she works half-time for AAFI-AFICS - and recalled that she was at the disposal of all UN system retirees, not only for AAFI-AFICS members.

Ms. Leigh drew attention to the report on her activities in the AAFI-AFICS Bulletin, Vol. 68, No.1 (p. 23). She dealt with a variety of cases, from both serving and retired staff, including personal and family issues, health and hospitalization, retirement homes, Solidarity Fund requests, general information, and administrative problems. She maintains close contact with the Staff Counsellors of the Geneva-based UN organizations, with the Office of the Pension Fund in Geneva, social services in Geneva, the Canton de Vaud and neighbouring France.

Address by Maurice Graber responsible for senior citizens in the Geneva Social Services - Information on "Cité Seniors" in Geneva

In an enthusiastic and inspiring address, Maurice Graber provided facts about the higher life expectancy of men and women in the world and in Switzerland: in 2006, the number of persons aged 60 and older was 650 million. In 2025, the number would be almost double. A related factor was the marginalization of senior citizens, as no longer "productive", their exclusion from social life, and in many cases their solitude. There is a need for solidarity among all ages. While education and entry into professional life were planned, there was no preparation for retirement.

The Swiss Canton was responsible for public health, the communes for the quality of life. The City of Geneva had taken the initiative to find out what was being done for seniors. It discovered that there were about 150 associations concerned with older people, but that there was some dispersion of energies through lack of information and cooperation. There was a need to find out more precisely what seniors wanted and missed. The world changed, the needs of seniors also changed.

Following a survey by the City of Geneva on seniors' needs, thirty proposals were made concerning transportation, seating arrangements, sidewalks, traffic, recognition of volunteerism, fighting against solitude, organizing networks, solidarity jobs.

One important initiative was the creation of the Cité Seniors in Geneva, with the support of the Mayor. It is based at 62 rue de Lausanne. It offers lectures, debates, advice on active retirement, provides a "Café Seniors", courses and workshops on informatics, gymnastics, theatre and dance. It organises exhibitions and fashion shows. The Cité had 25.000 visitors in 2008.

Geneva participated in the Global Age-Friendly Cities Project in partnership with WHO, and together with other cities such as Istanbul, London, Mexico City, Moscow and New York.

Accounts and Auditors

The Treasurer presented the accounts and the Report of the Auditors, who recommended to the General Assembly to approve the Balance Sheet as of 31 December 2008 and the Income and Expenditure Account for the Year ended on 31 December 2008.

The General Assembly gave its approval. and elected Messrs André Weber and Ventura Garcia as auditors for 2009.

Conclusion

At the Assembly's conclusion, Gilbert Ferrari thanked all participants and speakers for their presence and contributions. He also thanked the volunteer Committee members for their dedicated work. Warren Furth thanked Gilbert Ferrari for guiding the Assembly with skill and competence.

COMPOSITION OF THE COMMITTEE AND ITS BUREAU

The Bureau

At its meetings on 14 May 2009, the Committee renewed the composition of its Bureau for the period 2009-2011, as follows :

Chairman	Roger Eggleston
Vice-Chairman (management)	Elisabeth Belchamber
Vice-Chairman (health matters)	Katia Chestopalov
Vice-Chairman (pensions)	Samuel Mbele-Mbong
Secretary	Odette Foudral
Treasurer	Venkataraman Narasimhan

Co-option of new members to the Committee

At its meeting on 14 May, in accordance with Article 16(4) of the Statutes, the Committee also co-opted Rose Lewis and Roger Fontana.

Rose Lewis worked at ITU from 1971 to 2004 when she took early retirement. She served the Organization first as an Editorial Assistant, then, in 1975, joined the Personnel Department where she worked in a number of posts of increasing responsibility. From 1986 she was Head, Staff

Administration and Classification. Rose Lewis was born in Ghana and studied in Madrid (Diploma in Hispanic Studies) and Edinburgh (Master of Arts)

Roger Fontana worked, for the majority of his career, in the Personnel Unit of WHO. After his retirement he worked for five years on a number of emergency missions in Mali, Kenya and in the Occupied territories. In 1998 he became a member of the Association of Former WHO staff of which he became President from 2004 to 2008.

Election of an Honorary Chairman

Anders Tholle Chairman of AAFI-AFICS from 2000 to 2003, has been elected Honorary Chairman of the Association. He joins Honorary Chairman Aamir Ali who was Chairman of AAFI-AFICS from 1993 to 2000.

NEWS FROM OTHER ASSOCIATIONS

BAFUNCS, UNITED KINGDOM

Annual Reunion and General Assembly

It is a long-standing tradition that BAFUNCS organizes its Annual Reunion and General Assembly during the month of May in different locations in Great Britain. Last year this event took place in Kendal, Cumbria, and in 2009 it was held in the Chilworth Manor Hotel at Chilworth in Hampshire. during the weekend of 8-10 May. Participants had the choice of excursions to a world-famous Collection of Rhododendrons in the Exbury Gardens, to Mottisfont Abbey House, or to a site of a 13th century priory and a countryside Museum.

Guest speaker on the Saturday was Ms Juliet Colman, former President of the UK National Committee for UNDP for Women and Chair of a National Alliance of Women's Organizations. Her presentation was followed on Saturday afternoon by Dame Margaret Anstee, as the chair of a panel for an "Any Questions Session". Dame Margaret served the UN for over four decades and was the first woman to achieve the rank of Under-Secretary-General and also the first woman to head a UN peace-keeping mission, as the Secretary-General's Special Representative to Angola in 1992-1993. A gala dinner was provided on Saturday evening.

(BAFUNCS Newsletter-March 2009).

UNPAI, NEW DELHI

The 8th of November 2008 was a historic day in the annals of the United Nations Pensioners' Association in India, which celebrated its 30th anniversary.

Addressing the gathering, President Jagdish Aggarwal paid tributes to the Association's founding members, whose vision led to the establishment of this organization, and to the office-bearers and members of the Executive Committee. Messages of goodwill and best wishes were received from the Chairman of the ICSC, Kingston Rhodes, the President of FAFICS, Andrés Castellanos, and former Presidents of FAFICS Aamir Ali and Georges Saddler. Martine Olson, UN Resident Co-ordinator and UNDP Resident Representative stressed the importance of India's role in technical/development assistance and mentioned that it has become the 3rd largest contributor to the UN's peacekeeping forces. During the meeting the UNPAI presented distinguished service awards to local artists, former and current office-bearers and volunteers who had helped with the Association's many activities. The celebrations ended with a lunch attended by about 120 participants. *(UNPAI Bulletin January 2009)*

ASSOCIATION OF FORMER WHO STAFF – AFSM

A new Committee for 2008-2010

Following elections held on 21 October 2008, AFSM's hardworking Roger Fontana had reached the statutory "retirement age" for Presidents and became an honorary President (see also the PS below). Dev Ray is the Association's new President. In a message in the "Quarterly News", Ray mentioned that the AFSM had done remarkably well in the defending the interests of former staff, for example in the improvement of Staff Health Insurance and the maintenance of Pension benefits, but he regretted that it had been less successful in "strengthening links with WHO as an institution". Having tried to elicit the views of retirees as to how they would like to be involved in the work of the Organization, the Bureau got very few responses to a questionnaire it had issued a few years ago. On the other hand, an "Oral History" project involving personal interviews in the Bulletin and "Remembering the Past" had been successfully resuscitated. He mentioned the very successful annual AFSM receptions and the heart-warming experience of seeing old friends and many new ones. He said that the Bureau would again promote some other social activities to provide a focus where retirees can meet occasionally and have a forum for exchange of views.

PS One retiree association's loss has become a sister association's gain: following his obligatory retirement from the AFSM Presidency, Roger Fontana has become a regular volunteer in the AAFI-AFICS offices, providing advice and guidance for visiting retirees and future pensioners.

AFICS-ADDIS ABABA

On the occasion of his association's tenth anniversary, the President of AFICS-Addis Ababa, Tedla Teshome, wrote about its beginnings in an anniversary edition of the Association's Newsletter: "Ten years ago, a group of individuals, who returned home to Ethiopia after retirement from different United Nations System organizations, forged a union with the existing group of retirees from the United Nations Economic Commission for Africa, to establish an all-inclusive association that would qualify for admission to membership of the Federation of Associations of Former International Civil Servants (FAFICS). The Assembly of founding members, at its meeting in January 1999, ratified the by-laws prepared accordingly and formally established AFICS (AA). In July of the same year, the Association was admitted to the membership of FAFICS."

Over the past ten years, the Association has paid a key role in FAFICS as the first Africa-based member association. It has since been joined by other African retiree associations, from Mali in 2001, Egypt in 2002, Burkina Faso, Congo (Brazzaville) in 2003, Tanzania in 2005, the Democratic Republic of Congo (Kinshasa) in 2006 and Kenya in 2007.

It is currently assisting a new Association in Zambia with the drafting of its by-laws. Thanks to a generous logistical support provided by the management of the UN Economic Commission for Africa (ECA), AFICS-Addis Ababa can function effectively and efficiently. It has been able to secure agreement for retirees to access the ECA premises; retirees and their dependants have also got special access to the facilities of the ECA health centre. It has solved a long-standing problem for a group of 60 retirees who had lost their After-Service Health Insurance coverage. It assists ECA and other Addis Ababa based UN organizations in the preparation and conduct of pre-retirement workshops.

In addition, the Association, with financial support from UNICEF, undertook a study on the role of the elderly in Addis Ababa as providers of care to orphans and other vulnerable children and submitted a proposal to the Addis Ababa Municipal Administration, suggesting strategies for addressing these issues. It has also undertaken a study with financial support from the Woodward Charitable Foundation in the USA on the "Needs and Rights of Out-of-school and at Risk-Adolescent Girls in Addis Ababa". Suggestions for an appropriate strategy and action plan were submitted to the competent government bodies. Growing steadily since its inception, AFICS-Addis Ababa has now got 380 registered members (*AFICS-AA Newsletter – February 2009*).

Anders Tholle

NEWS FROM THE ORGANIZATIONS

UNITED NATIONS

The Palais des Nations : an Heritage at Risk

In New York, the renovation of the Headquarters building of the United Nations is in full swing thanks to a 1.8 billion dollar budget allocated to this gigantic but with the years inevitable task. In Geneva, however, the Palais des Nations which houses the United Nations Office at Geneva is falling to pieces. The Director General's report for 2008 rings the alarm with an ominous assessment.

The Palais des Nations complex today covers over 15 hectares. It encloses 34 conference rooms and 2,800 offices. Every day, more than 4'000 people work there : civil servants, members of the permanent missions, NGO representatives, press correspondents, not to mention delegates sent by their countries to take part in the 9'145 meetings and conferences held at the United Nations in Geneva in 2008.

This extensive and diverse use, coupled with the age of the buildings, presents UNOG with a range of urgent maintenance challenges to the upkeep of the Palais des Nations. While superficially the main building and its annexes appear structurally sound, they are slowly but surely losing their functionality. The deterioration is at a point where it is likely to start accelerating and could result in irreversible damage, if left unaddressed. The building itself and the unique heritage that it represents are at stake.

Most of the electrical installations, wiring, pipes, sanitation and windows in the old building have passed their lifespan. Many of the materials used are not durable and are disintegrating. In the short to middle term, this can present safety and security hazards, lead to excessive fuel and electricity consumption with serious financial and environmental implications, and cause sub-optimal working conditions affecting the efficiency of the services provided.

Wiring and electrical installations: Around 100 km of electric cabling in the old building need to be replaced to conform to modern standards. There is a need to install automatic switches to reduce electricity consumption.

Pipes and sanitation: There are 200 km of pipes throughout the buildings. At least 40 km of water pipes are rusting and need to be replaced. The rust increases the risk of leaks and subsequent flooding. The UNOG library has been flooded several times, which has damaged archives, books and other material and put irreplaceable institutional memory at risk. Rusting and damaged pipes are also a cause of dampness and mould, which further undermine the structure of the building.

Lifts: Twenty-one lifts are more than 30 years old and suffer frequent breakdowns.

Windows: The old building has insufficient insulation and energy-inefficient windows, which cause a significant loss of heat during winter and excessive heat in the building during summer. In total, 1,680 windows (in the old building alone) need to be replaced.

Structural damage: The concrete has cracked in a large number of places, including the façade of the building. There is significant damage to the roof. There is also damage to the floor areas and to internal walls in several places due to structural movements.

Dilapidated meeting rooms: A large number of meeting rooms are in a dilapidated state and function with outdated and insufficient technical equipment, which can have a negative impact on the efficiency of meetings. Likewise, old wiring and furniture affect services and, in some places, present potential safety hazards.

Inadequate and insufficient storage space: The storage conditions for the UNOG Library and archive materials do not conform to international standards. The Library, which maintains the critical institutional memory of both the United Nations and the League of Nations, store 11 linear kilometres of archives and 45 linear kilometres of United Nations documents and publications. The average yearly increase is one linear kilometre (500 linear metres for archives and 500 linear metres for United Nations documents, publications and periodicals). An estimated additional 25 linear kilometres are required for the next 20 years, for which there is no further space at the Palais des Nations.

External sewage pipes: The external sewage network is partially damaged and in need of replacement to conform to modern standards. The current lack of capacity has caused major flooding in critical storage areas. For environmental reasons, the rain-water pipes and the waste-water pipes should be separated.

A Strategic Heritage Plan for the Palais des Nations

The upgrading and renovation of a number of individual meeting rooms by Member States have helped to address the dilapidated state of the conference facilities. These individual contributions have been valuable additions to the ongoing maintenance efforts of UNOG.

However, the current state of building undermines the ability of UNOG to service Member States and other users in an adequate, safe and cost-effective manner. While the building has been maintained well with the resources available, it is clear the *ad hoc* solutions, within the current budgetary allocations, are not sustainable in the longer term given the scale of the challenges. The scope and complexity of the structural problems necessitate a complete renovation and refurbishment. Such an initial investment would pay long-term dividends in savings on maintenance and running costs, and it is essential to safeguarding the heritage of the Palais des Nations.

Against this background, the Director-General has made the development of a Strategic Heritage Plan for the Palais des Nations a key priority and is working closely with Member States and relevant parts of the Secretariat in this regard. A group of Member States has stepped forward, as a *Group of Friends of the Palais des Nations*, to provide guidance and support for a Strategic Heritage Plan. The Group is open to all interested Member States. The support of the entire membership of the Organization is critical.

The Palais des Nations serves not only as a vital practical platform for the United Nations' daily work but also as a constant reminder of how multilateral cooperation is at once powerful and precious. Like our multilateral institutions themselves, this building must be continuously maintained, updated and safeguarded if it is to continue to serve its purpose and fulfil its potential. The Palais des Nations represents a common cultural and architectural heritage of the human family, which is in trust with the United Nations. It is our collective responsibility to preserve it.

Source, *Annual Report of the Director General of UNOG*



ILO : 90th Anniversary (1919-2009)

Message by the Director-General of the International Labour Office : “90 years working for social justice”

“On 21 April 2009 we launch a global celebration of the ILO’s 90th anniversary.

Events around the world will bring together the ILO’s tripartite constituents —governments, workers and employers— and others who are mobilizing for decent work for all. These local dialogues will have global significance and impact.

They will draw strength from our history. They will tap the long experience, knowledge and networks of the ILO to address the challenges of today and to shape a better future.

We mark this anniversary at a time of profound economic and social upheaval. But for the ILO, crisis has historically provided a crucible for change. Emerging from the cataclysm of the First World War, the Organization was founded on the basic conviction that “universal and lasting peace can be established only if it is based on social justice”.

Through war and peace, depression and economic growth, governments, workers and employers have continued to come together in dialogue around our table of shared values: that work must be a source of dignity; that labour is not a commodity; and that poverty anywhere is a threat to prosperity everywhere.

These values and action were recognized by the Nobel Peace Prize in 1969. Those values continue to guide and define our work today.

What we are doing is more than a celebration of our past. It is a strategic opportunity to focus on the pressing priorities of people today – the need for jobs, social protection, rights at work – and to forge solutions through dialogue.

Gathering against a backdrop of rising unemployment and underemployment, business closures, deteriorating conditions of work and the undermining of respect for rights at work, along with growing inequality, poverty and insecurity, Heads of State and Government, parliamentarians, academics, members of civil society and activists will join ministers of labour, other government representatives and the social partners, to reaffirm the ILO’s mission—to steer a course towards social justice and a world of work based on human values.

Our values and action have set the norms for the treatment and well-being of workers – women and men – including freedom of association and the right to collective bargaining, equality of opportunity and non discrimination, freedom from forced labour and from child labour and safe and healthy work.

These values and action have helped create sustainable enterprises that generate jobs, develop skills for all persons—wherever they live, whoever they are—and promote a movement for corporate social responsibility.

These values and action are needed more than ever to create a globalization that is fair and sustainable.

They are needed to offer voice and hope to the peoples of the world. We offer the building blocks of the Decent Work Agenda: employment creation – including green jobs – through sustainable enterprises; solidarity in the form of social protection; upholding standards and fundamental principles and rights at work; and harnessing the creative power of dialogue and collective bargaining to find the best solutions.

These are the conditions that will enable women and men to obtain work in conditions of freedom, dignity, security and equity – in times of crisis, in recovery and beyond.

Our tripartite legacy is the foundation of our future. Above all, our agenda for the twenty-first century springs from people: fuelled with the renewable energy of the human spirit, the energy and resilience of people and their reasonable demand everywhere for a fair chance at a decent job.

So together, let us answer that legitimate demand. Together, let us make the policy choices that sustain the goal of decent work; and together, let us advance the cause of decent work for social justice and a fair globalization. That’s our mission, our mandate and our responsibility.”

Juan Somavia



FAO : The Independent External Evaluation

In the early 1980s FAO was the third largest component part of the UN system with 7,500 staff supporting both regular programme activities and a large field programme funded by UNDP, IBRD and many bilateral donors. At that time, FAO managed some 25% of UNDP's resources. By 2005, thirty years of poor management had reduced FAO to a shadow of its former self, with less than 3,700 staff worldwide, a regular programme budget that had seen no real increase for 15 years (declining in real terms by 31%) and with multiple areas of internal conflict: within governance (pitting advocates of operational activities against those who wanted a focus on normative work) between governance and top management, between top management and middle management and between management and staff.

The 2005 FAO Conference recognized the dire level that the organization had reached and established an Independent External Evaluation (IEE) funded through voluntary contribution. The evaluation was to be one of the most comprehensive ever undertaken of any international organization. A core team of six managed the process and overall some 57 different persons worked on different parts of the evaluation. Unusually, the Conference requested the evaluation team to report not only on the state of the organization but also to chart a direction for the future. It also mandated that the evaluation review all aspects of FAO: its governance, field and headquarters programmes, inter-organizational relationships, administration and management culture.

The evaluation took 15 months and the evaluation team visited 35 FAO Member States (interviewing between 30 and 45 people in each country), sent out 12 separate questionnaires invoking replies from 3,000 individuals or Member States and interviewed face-to-face some 2,500 persons, including the whole senior management of FAO and focus groups involving both Professional and General Service staff. IEE benchmarked FAO against four other international organizations - OECD, WHO, IMF and UNESCO - chosen principally for their similarity in size; while other comparative studies involved IFAD, WFP, UNIDO and ILO. IEE also set up its own confidential web site to receive comments and observations from interested parties. Once the IEE draft report was available it was shared with FAO staff at all levels and a series of consultations were held on the preliminary findings.

The overall findings of IEE were stark². It found FAO to be in a financial and programme crisis that imperilled its future, however, it concluded that if FAO were to disappear much of it would have to be reinvented although with more precise priorities and a concentration of effort on areas of demonstrable need. It also found that FAO had been overly conservative with an aversion to taking risks and it had been slow to adapt to the present environment. IEE therefore proposed as its principal recommendation "Reform with Growth". It proposed that if FAO were to meet specific reform objectives then member states should consider releasing funds in future biennia to support continued growth. IEE concluded that the whole evaluation boiled down to three fundamental questions to which it provided simple replies. Did the world still need FAO? To which the answer was, unequivocally yes. Did FAO need to change to be fit for the 21st century? To which the answer was yes, in a major way and with a sense of urgency and lastly, what needed to be done? To which its answer was, a great deal. IEE's report called on FAO to change the way it worked, improve the systems it applied in administration and human resources and foster culture change in both the Secretariat and Governing Bodies. IEE made in excess of 100 recommendations and proposed that a three to four-year Immediate Plan of Action be prepared to implement its recommendations.

IEE concluded that the governance of FAO needed to be more proactive both at a global level and in overseeing the Secretariat which, over time, had taken control of the process of interpreting the needs of the Member States. It suggested empowering governance by providing it with modest staffing resources and by having the Evaluation Service report to the FAO Council in order to swing the balance of influence back towards Member States. Proposals were also made to streamline the governance structure; strengthen the role of the FAO Council and its committees and give the Independent Chair of the Council a greater role in the work of the organization. IEE also suggested changing the timing of the FAO Conference to ensure a better dialogue on the programme budget and proposed new roles for FAO's Regional Conferences to give greater meaning to the concept of decentralization.

² The full report of IEE, *FAO: The Challenge of Renewal*, is to be found as FAO Document C2007/7A.1 Rev1, dated October 2007 on the FAO website (www.fao.org)

At a technical level IEE suggested that FAO needed a new strategic plan with clear priorities to counter the long-established approach of “salami slicing” limited resources. Lack of critical mass required several cuts in specified technical activities but a strengthening of others. While IEE saw Knowledge Management as a core activity, FAO needed better integration of its activities with other institutions working in the same fields; becoming a facilitator rather than doing the work itself. A better linkage between regular budget and supplementary funding was also required, to ensure that FAO’s core activities were integrated with voluntary funds.

IEE conducted a detailed examination of the culture of FAO and had support in this initiative from the consulting company BAH which provided some *pro bono* services related to its “Org DNA Profiler” survey, used to compare organizations, which all staff members were invited to complete. In addition, a separate survey was conducted to assess gender issues within FAO. The profile of FAO that emerged was of an institution that was more unhealthy than healthy, with some clear dividing lines across the staff. While motivation and job satisfaction were high, the organization was found to be overly hierarchical with a management culture of committees heavily aligned to top-down decision-making. IEE therefore proposed comprehensive and fundamental reform beginning at the top with a view to creating an environment of flexibility and agility supported by mechanisms to encourage vertical and horizontal flows of information and dialogue. To do this it felt that FAO needed to develop a new culture - an exercise to be carried out with wide participation in-house but supported by external assistance.

From an administrative perspective, IEE recommended that both the human resources and finance functions should become strategic partners with senior management rather than remaining process managers, which was their role at the time of the evaluation. IEE concluded that there was a need for vastly improved levels of administrative delegation and a change to a client-focused service culture. In addition it was felt that the, nominally, results-driven programme-budget culture must be measured by indicators which needed to be both true measures of productivity as well as being taken seriously. Improved management reporting systems were also needed. The evaluation identified that FAO was constrained by an over-heavy culture of *ex ante* control which had suppressed initiative and discouraged risk-taking and that there was a radical need to change the audit culture to one of *ex post* control. In the field of human resources, amongst other recommendations, IEE suggested reforms to the contracting process, improvements in the way gender and nationality balance was managed, more relevant training objectives and that there should be an effort to introduce a functioning performance management system as fast as possible. Overall it suggested that there should be a root and branch review of the whole administrative process.

The IEE report was presented to the FAO Council Committee charged with overseeing the process in August 2007. Initially there was some pessimism over its potential impact, based on two immediate decisions of the FAO Administration which sent negative signals of an overall nature. However the 2007 FAO Conference accepted the approach of “Reform with Growth” and approved the IEE report in principle, establishing a Council Committee to review the report in detail and develop an Immediate Plan of Action. The Committee worked intensively throughout 2008 and prepared a comprehensive assessment of each IEE recommendation along with key indicators to measure the progress of reform in each case. This stage of the process was very encouraging. Apart from the fact that earlier governance disagreements seem to have been subsumed into a common desire to improve the organization, the Council Committee endorsed some 60 to 70% of the original IEE recommendations. It also authorized FAO to commence a consultant-led root and branch examination of its administrative processes. At the same time the FAO Administration initiated a dialogue with staff on culture change, a process that is still ongoing.

The Committee’s report was presented to a Special Session of the FAO Conference in November 2008, which endorsed its recommendations and set up a further time-bound Conference committee to monitor progress in the implementation of the reforms. At the same time the FAO Administration committed itself to finding some “quick wins” to start the process. While the root and branch review seems to have been rather disappointing, leveraging heavily on IEE for its proposals, there is no doubt that FAO is now moving down the reform path and it is hoped that the urgency generated by the IEE and the incentive of “Reform with Growth” will maintain momentum.

Michael Davies, Member of the core team of the Independent External Evaluation

GENEVA YESTERDAY

Calvin and Geneva: The Protestant Reformer

On 10 July 2009 the world will celebrate the 500th anniversary of the birth of Jean Calvin (1509-64), the controversial and influential French protestant theologian and reformer.

At almost fifty-five he died in Geneva on 27 May 1564 and was buried in the Plainpalais Cemetery, Rue des Rois. In the sixteenth century the cemetery was outside the city walls and used for common burials where his actual burial spot is unidentified.

Calvin and Geneva

In the middle of the sixteenth century reformers and reformed exiles of communities of many languages including French, Dutch, German, Italian and, especially, English gathered to pray and to follow the teaching of the great names of the Reformation, Jean Calvin, John Knox and Théodore de Bèze. Services are still held at the Calvin Auditory for members of the Church of Scotland and the Dutch and Italian Reformed Churches.

Jean Calvin established a college in Geneva to include the teaching of religion. In two sections, its Academy has since become the University of Geneva. He preached at Geneva's Protestant Cathedral of St. Pierre. In its shadow stands the Jean Calvin Auditory where he lectured his reformed theology. A small chapel constructed on the site of other religious edifices, the Calvin Auditory is in the sober, even austere, Gothic style. Extensive renovation was completed in 1959.

At the University of Geneva, the Reformation Wall is a city landmark. Work began in 1909 to mark the 400th anniversary of the birth of Jean Calvin and the 350th of the foundation of the Academy of Geneva. In Geneva's Bastion Park the monument is backed against part of the ancient defensive walls that surrounded the city until the middle of the nineteenth century.

At the centre of the Wall, five meters high, are the four great figures of the movement: Guillaume Farel (1489-1565) one of the first to preach the Reformation in Geneva, Jean Calvin (1509-1564) the "pope" of the Reformers, Théodore de Bèze (1513-1605) first rector of the Academy, and John Knox (1513-1572) founder of Presbyterianism in Scotland 1/. Behind the statues stands the motto of the Reformation and of Geneva "*Post Tenebras Lux*"... After darkness, there is light.

On either side statues and bas-reliefs represent the great Protestant figures of the different Calvinist countries and crucial moments in the development of the movement representing 150 years in the history of Protestantism. During the Reformation Geneva was called the 'Protestant Rome'.

Inaugurated in 2005, the award-winning International Museum of the Reformation is housed in a historical villa where the city's citizens voted to adopt the Protestant Reformation in 1536. Using state-of-the-art and audio-visual displays it traces the turbulent history of the Protestant movement initiated by John Calvin and its ideas to the present time. The Museum is holding a special exhibition in 2009 to mark the 500th anniversary of Jean Calvin's birth.

A major international conference was held in Geneva from 24 to 27 May on the theme Calvin and his Influence 1509-2009. Itl attempted to take the full measure of Calvin's influence across the generations, and around the world, from his lifetime to today, in the domains of theology, politics, culture and society. Members of Reformed churches and others participated.

A special version of the 1599 Geneva Bible will be issued as well as a commemorative coin, and other events will be held to honour aspects of Jean Calvin's life and work. A quotation by John Adams (1735-1826), second President of the United States, states ... "*Let not Geneva be forgotten or despised. Religious liberty owes it most respect*".

The Protestant Reformer (1509-64)

Jean Cauvin, his real name, was born in Noyon, France and raised in a staunch Roman Catholic family. His father was an administrator in the town's cathedral. He was destined for the priesthood because of the close ties with the bishop and noble family. His friends and classmates from the aristocracy were culturally influential on his early life. At age of fourteen, he went to Paris in preparation for university study. There he changed his name to the Latin form Ioannis Calvinus which, in French, became Jean Calvin.

Closely tied to the Roman Catholic Church, by 1527 he had developed friendships with reform minded individuals. They set the stage for Calvin's eventual switch to the Reformed faith. Also at this time Calvin's father advised him to study law rather than theology. By 1528 he went to Orleans to study civil law and moved to other places while studying under various scholars. By 1532 he finished his law studies and published his first book.

The following year he fled from Paris because of contact with individuals who, through lectures and writings, opposed the Roman Catholic Church. For the next three years, Calvin lived in places outside France under various names. He studied on his own, preached and began work on his first edition of *Institutes of the Christian Religion* (1536), the first systematic account of reformed Christian doctrine.

During a visit to Geneva he met the Protestant reformer, Guillaume Farel (1489-1565) who persuaded him to stay where they attempted to reorder society on reformed Christian principles. Theological conflicts resulted in their exile in 1538 and Calvin went to Strasbourg where he became a renowned preacher and was pastor to protestant French refugees.

In 1541 he was invited back by the Council of Geneva at a time of great political and social turmoil. He was hesitant to return but managed to establish a strict moral, social and religious code in the city. His years were filled with teaching, preaching and the writing of commentaries, treatises and various editions of his influential *Institutes of the Christian Religion*.

His Protestant theological system and that of his successors develops Luther's doctrine of justification by faith alone into an emphasis on the grace of God and centres on the doctrine of predestination. Reformed churches that are not Lutheran, including state Churches of Holland and Scotland, are based on Calvinism.

Calvin stresses the supreme power of God and man's corruption without God's grace. Like Luther, Calvin believed that faith must be based on Scripture alone, that justification could only be achieved through faith, and that men had no freedom of choice. Unlike Luther, he believed that the chosen ones were predestined for salvation and the rest for damnation; he also believed that the church should control the state.

Ita Marguet

1/ *Presbyterianism started with the sixteenth century followers of Calvinism. In Scotland the principles of Presbyterianism were formulated in 1560 by John Knox (1514-72) who met Calvin in Geneva, and it became the established church in 1696. Maintained by the Church of Scotland, the John Knox House Museum in Edinburgh holds an exhibition about the life and times of the leader of Scottish Reformation and founder of the Presbyterian Church. He lived for a short time in the house before he died there in 1572. The author visited the John Knox House Museum, Edinburgh in August 2008.*



PENSIONS

Office of the UNJSPF in Geneva

The Geneva UNJSPF Office reminds readers:

- that its new e-mail address is: unjspf.gva@unjspf.org
- its **postal address** is:
 - UN Joint Staff Pension Fund
 - c/o Palais des Nations – CH 1211 Genève 10
 - telephone number**:: +41 (0) 22 928 88 00 - **fax number**: +41 (0) 222 928 90 99
- **visitor's address** (not for mail) :
 - Immeuble Du Pont de Nemours, 2 chemin du Pavillon, CH 1218 Grand-Saconnex (Ge)

HEALTH

Influenza A (H1N1)

Extracts from a message distributed to that staff of UNOG

Geneva 26 May 2009

(...) The new influenza A (H1N1) virus has continued to circulate in North America, with daily increases in the number of persons affected and has now spread to multiple countries in Europe, the Americas and the Far East. To date, the H1N1 virus is generally causing only mild illness in healthy people, but with more severe disease and some deaths reported in certain vulnerable groups (especially people with underlying long term medical conditions and pregnant women). UNOG in consultation with WHO is monitoring the course of the epidemic and severity of illness which could change with time. (...)

As a consequence of the continued spread of illness, it is possible that cases of H1N1 could occur among UNOG staff and their family members at some stage. We should not be unduly alarmed if this occurs, as to date, most human cases of new influenza A (H1N1) virus infections have had uncomplicated illness of limited duration. We would like to remind all staff that the most effective way to reduce the risk of infection is to practice effective personal hygiene. This includes washing your hands frequently, covering coughs and sneezes with your sleeve or a tissue, and avoiding close contact with sick people. These measures will help to keep people healthy and decrease the number of people around you who become ill. (...)

If you do become sick with flu-like symptoms, the recommendations made earlier for access to care remain valid:

(Persons) residing in Switzerland need to call their own treating physician who will evaluate the situation and refer suspect cases to the appropriate health facility for investigation and care. If you cannot reach your private physician or if you do not have one, you may call:

- Médecins d'urgence: 0041 (0) 22 322 20 20 from 7h00 to 23h, 7d/7

- Genève Médecins: 0041 (0) 22 754 54 54 , 24h/24h, 7d/7 or

- SOS Médecins: 0041 (0) 22 748 49 50 24h/24h, 7d/7

Residents of France need to call 15, triage and dispatch centre, for evaluation of the situation, guidance and referral. (Persons) living in France, whose treating physicians are in Geneva, may either turn to their usual treating physician in Geneva or to a doctor at their place of residence.

Additional updated information on the influenza A (H1N1), including fact sheets and guidance :

- World Health Organization

www.who.int/

www.who.int/csr/disease/swineflu/frequently_asked_questions/en/index.html

www.who.int/csr/disease/swineflu/en/index.htm

- Centers for Disease Control and Prevention : [//www.cdc.gov/h1n1flu/](http://www.cdc.gov/h1n1flu/)

- For Switzerland : OFSP (Office fédéral de la santé publique)

www.bag.admin.ch/aktuell/index.html?lang=fr and the article [Grippe porcine A/H1N1](#) (not available in English) Telephone hotline: 0041 (0)31 322 21 00

- For France :

Telephone hotline: 0825 302 302 (dialing from France) or 00-33-1-53-56-73-23 (dialing from abroad).

Other internet sites :

Office fédéral de la santé publique (Federal health bureau/OFSP :

- grippe: www.bag.admin.ch/influenza

OFSP – pandémie: www.pandemia.ch

Office vétérinaire fédéral (Federal veterinary bureau) /OVF): www.bvet.admin.ch

Official site of the Canton of Geneva: www.ge.ch/pandemie

Official site of the Canton of Vaud: www.vd.ch

Official site of the City of Bale: www.bs.ch/francais.htm

Official site of the Canton of Berne: www.be.ch/web/index

ECDC (European centre for disease prevention and control): ecdc.europa.eu/en

Official site for France : www.grippe-aviaire.gouv.fr/

Office site for the United States of America: www.cdc.gov.swineflu/investigation.htm

For any questions that are not covered by these sites, the following telephone numbers are available free of charge for the public at large:

National emergency number: +41 (0)31 322 2100 (08:00-18:00)

Infoline of the Canton of Geneva: +41 (0)22 546 5040

The Geneva Cantonal University Hospital (HUG) and its national reference centre for influenza are fully prepared to receive patients.



COMPUTERS AND US

ELDERS JUMP ONTO THE BAND WAGON

There is no other way we old folk can keep up with today's world: we must jump onto the band wagon and become computer literate.

Every one of us is afraid of the unknown and suddenly being confronted by words we do not understand, is enough to see us running in the opposite direction. 'Font' no longer means a christening basin. A 'window' is not something you see through. A 'desktop' has nothing to do with a desk. A 'resolution' has no connection with an agreement. And a 'laptop' is not referring to your knees at all.

Let's face it, many of us retired at the time computers came into our lives. Some retired because of them! Certainly they held the possibility of proving us all incompetent, like we old-timers could prove the youngsters to be if we wrote a screed of shorthand. A lot of us remember the days when the professional staff dictated or jotted down what they needed typed up. But nowadays most professionals have their own computers and their advent certainly poured scorn on the competence of many of us. We did not want or need computers many of us and when we retired we kept that viewpoint.

The sad fact now faces us: if we don't become computer literate we are going to be lacking behind in tomorrow's world. The day will soon arrive when there will be no banking done without a computer. It is already en route. It is unfortunate that fear of the unknown is holding back a lot of elderly retirees. At the same time it is quite understandable. Some cannot bear the thought of wires clogging up their neat little homes. Others are afraid they will appear like idiots and will never comprehend the system.

I want to let you into a secret: computers are nothing to fear. Elderly people are thoroughly enjoying the challenge they present. Some already into their 80's are passing their knowledge on to others. Where is our spirit if we are going to be thwarted by technology because we are afraid we will let ourselves down? Because that just cannot happen. We were the ones who left a place for those younger than us, for them to carry on our work. We must now mix in another world and prove to them and to ourselves that we can still do things. Because by the time they retire, something far more difficult will raise its head. The way this world is going, I doubt they will be able to fathom the difference between their eyelids and their toenails. Things are progressing that fast!

I left the UN just after the computer became a must in most offices. I had a boss who sent everybody to computer lessons with the exception of me. His excuse was that he couldn't function when I was absent! So I was left out in the cold. When I was asked to insert footnotes in a lengthy document I managed to delete the whole thing. Fortunately it was my last day... Had it not been, I would have, with luck, lasted another week in the job.

Don't let this put you off. It had the reverse effect upon me. I was after that quite determined to master a computer. And never have I looked back. Today I view my laptop as my letterbox. It gets filled far more than the box outside my front door. I have friends writing to me all the time, so it is great socially. How many of us never receive or send letters any more? We can't be bothered to write, then traipse to the post office in blinding rain. Now with a computer you don't need to even get dressed to go out. And you can pay your bills Sundays, evenings and any old time. What bliss! With a batch of bills you can arrange payments at any futuristic date and calmly go on holiday knowing you owe nobody anything as payments have all been arranged.

I love my laptop. It has become the most important element in my everyday life. Lunches are arranged, exchange of information takes place as there is a hive of it on the Web (nothing to do with spiders!) Some say they wouldn't have time to use a computer. Rubbish! We all, in later years, chose what we do. We could never do that when working. That's what retirement should be all about. Keeping in touch with friends, enjoying a social life and learning. I think that last word is the most important. We should never stop learning.

A laptop changed my life. I get food and medicines with strangely named ingredients. I don't want to swallow just any old thing. So I can read what 'parebens' and 'pthalates' are and how to avoid them in my everyday life. I can book a train, a plane trip or order a car without going outside. I can even these days order food brought to my door. A sedentary life? Not at all. Thanks to my computer I can arrange lunches and much more with other friends on line.

I dismiss those who say they have no time, have no space or don't 'need' a computer. Wait until after tomorrow. You are going to regret not having one. And you will be so old it won't be so easy to learn any more! You and I are already older since you started reading this and I set down to write it... All I can say is Don't Be Left Behind and Out Of Life. It's going to become crucial.

Better now than later. And later may be too late. They compute in Heaven...

Joy Pattinson



OF CABBAGES AND KINGS

GIVE ME SPACE ... LOTS OF SPACE ...

When I was young, I outdid Malthus.

Who's Malthus, you ask? Don't you know old Thomas Robert? The man who invented the population problem?

Yes, that's right. I outdid him. When I was about twelve years old – I remember because I was looking out of my bedroom window – I shared a room with my younger brother - and saw a huge crowd on the street outside and it struck me then.

Yes, it struck me then, like a flash of lightning, that if the number of people on our planet kept increasing, there would soon be Standing Room only, and after that not even that.

When I was a bit older, we lived in a house on a little hill overlooking the Indian Ocean. There was a grassy slope going down to the rocky sea shore. The little hill had just a few houses each with a large garden. Then came the developers oh so eager to provide houses for the burgeoning population; the houses and gardens disappeared to be replaced by high rise buildings, noisy children, dusty cars, and barking dogs of the pariah variety and crows of the cawing variety.

The years passed. We had a house with open fields and a copse - is that the word I want? - on one side, going down to the airport. One day, along came a team of bulldozers and mechanised saws and reduced the copse to firewood and the field to a muddy mess.

Strangely, the same scenario was re-played some years later, through vicariously. A friend of mine worked for a large and prosperous company; it outgrew its premises; it moved into a brand new office. This was built on land which had been open woodland with a copse; the trees were duly cut down and the meadow duly churned.

The meadow had been home to a covey of pheasants. You could see them occasionally, perky and colourful. As their habitat dwindled, so did their numbers. With the passing of time there was one left, a female with no mate. Did she mourn her companions? Did it sense the end that awaited her of doom, the intimations of mortality, hanging over her?

My friend fed it from his ground floor window and the bird got into the habit of arriving every day at noon for its lunch. But its feathers lost their sheen, its perky head drooped. One day it seemed to wander aimlessly here and there, ignoring the food that had been put out for it. And then the day came when there was no pheasant. There could be no doubt about it : Malthus and space, or lack of it, was the problem.

Then we moved into an apartment. We had bookshelves built along the wall of the living room going from the floor to the ceiling: nine shelves. When you wanted a book from the two lower shelves, you knelt down. When you wanted one from the higher shelves, you dragged in an old wooden chair and stood on it.

As we grew older, this changed. Kneeling down wasn't possible; -if you're over 70 you'll understand - standing on rickety chairs was equally impossible. Thus five out of the nine shelves became inaccessible. The section on literary criticism, like several others, was decimated.

I have a dreadful feeling that I've told you all this before. Well, if I've forgotten that, perhaps you have also.

The lower shelves had a special feature designed by myself. They were twice as deep as the others and so could accommodate two rows of books and very soon did. This was indeed a clever move on my part, and I congratulated myself.

But then came the snag. Isn't it funny how there's always a snag? The front row of books hid the back row; in the fullness of time, it was out of sight so out of mind. Who knew what was in the back row? Who cared what was in the back row?

Well, I said brightly, we have lived for twenty years without having looked at those books; ergo, we don't really need them; ergo, let's get rid of them and ergo make space for new books.

My wife is sometimes sharper than I am. *If you use the second row again, you will once more have a row of books you cannot see. So what will you have gained?* she asked. At times I do wish she wasn't so sensible.

But when I get hold of an idea, I can be ruthless. *Out they go*, I said. So I got myself a pair of knee pads meant for elderly persons who indulge in gardening. I knelt down (and being down, I murmured a prayer, (why not? you never know) and began the attack. I soon had the outer layer spread around my feet. Or rather, around my knees. Then I began pulling out the back layer. But wait a minute, I said. Yes, quite. What was I to do with the books I had pulled out? How does one get rid of old books that no one else wants?

So guess what. Yes, in they went, back again. And I was left with two very sore knees and a very bad temper.

Now where was I? I was talking of space. Yes, you're quite right; the only space that's left is outer space, where the rockets go to. That's why China and India are so fussily busy with them. They will send their surplus population into outer space.

But we are told there are already over 18,000 pieces of debris whirling around in space, at 18,000 miles an hour – and no traffic regulations. Are we running out of outer space ?

Aamir Ali

(WRY) HUMOUR

The Ten Commandments for the Twenty-First Century

The poet Arthur Hugh Clough (rhymes with stuff) satirized in the following lines, published in 1859, what he saw as the debased moral and religious values of the Victorian age:

The Latest Decalogue

Thou shalt have one God only; who
Would be at the expense of two?
No graven images may be
Worshipped, except the currency:
Swear not at all; for, for thy curse
Thine enemy is none the worse:
At church on Sunday to attend
Will serve to keep the world thy friend:
Honour thy parents; that is all
From whom advancement may befall:
Thou shalt not kill; But need'st not strive
Officiously to keep alive:
Do not adultery commit;
Advantage rarely comes of it:
Thou shalt not steal an empty feat,
When it's so lucrative to cheat:
Bear not false witness; let the lie
Have time on its own wings to fly:
Thou shalt not covet, but tradition
Approves all forms of competition.

Much has changed (far too much, some of us oldies think) in the past century and a half, so I felt that another update of the Ten Commandments was badly needed. Here is my attempt at one:

One god or many, cult or sect,
All creeds but yours deserve respect.
What need for idols carved in stone?
Pop stars are made of flesh and bone,
Four-letter words no longer shock;
They're part of every toddler's stock.
At church on Sunday to attend
Will show you dare to buck the trend.
Honour your parents (which for some
Means Dad and Pa, or Ma and Mum).
Killing remains in theory wrong,
But the permitted list is long.
Adultery is best confined
To your own social class and kind.
Cheat if you can, steal if you must,
But put the proceeds in a trust.
When giving evidence be wary:
The lie-detector can be scary.
Greed is no longer a transgression:
Keep coveting and beat recession.

John Fraser

LETTERS TO THE EDITOR

Beware of telephone hustlers

Ignoring the security entrance system, someone upstairs opened the front door and let this pretty 19-year old girl inside. That's how she came to be standing at my door.

"Laetitia" introduced herself as an agent for CABLECOM and convinced me I could have lower bills and a more rapid internet connection than with SWISSCOM. Since I already had a CABLECOM TV contract I would have just one bill if I changed. So I fell for it.

On 9 December 2008 I signed a Contract for digital phone and high-speed internet connection. "Laetitia" had a paper ready to send to SWISSCOM, canceling my contract with them. I had nothing at all to do. CABLECOM would do everything she assured me.

Overnight I mulled it over. I was satisfied with SWISSCOM. I could pay my bills online; had been a customer for as long as I could remember. Why on earth change? CABLECOM said they would cancel SWISSCOM on 1st January 2009 promising to re-connect me the same day. Unconvinced, I imagined being without a phone on New Year's Day. Why had she been so adamant this all had to be done by the end of the year! Why the rush?

On 11 December 2008 I cancelled the contract within the 7 day limit. I cancelled for many reasons including the fact that CABLECOM contradicted their own promises.

On 12 December 2008, a check with the post office confirmed CABLECOM had received my cancellation that morning.

I thought the whole matter was finished. How wrong I was!

On 17 December 2008, CABLECOM sent me a "procuration" to sign concerning my telephone line and number. It stipulated I should cancel immediately the contract I had with my 'former supplier' without respecting its contractual conditions.... (Clearly they believe nobody reads the fine print!). I returned this and other enclosures marked *ANNULÉ* convinced this would be the end of the matter. Wrong again!

On 22 December 2008 the postman delivered the CABLECOM box to be fitted to my telephone. I refused to accept it. This would surely now finish the whole thing. Oh No!

On 13 January 2009 CABLECOM wrote regretting my cancellation, (a full month after they received it), stating *they* were canceling this same day, the abonnement for Internet high-speed 1000!! (They were canceling a contract I had « annulé » one month previously!); Actually adding "*Veillez noter qu'après expiration de votre abonnement CABLECOM high-speed Internet, vos adresses e-mail, votre carnet d'adresses, vos données sur Online Storage, ainsi que votre page d'accueil seront effacés...*" ! They went on to ask me if I would give them another chance because they were seriously going to ameliorate their business acumen, gave me a free number to call and thanked me for the confidence I had in them! The letter was unsigned.

I filed the letter with the others and this time felt convinced this would be the end of it all at last. I could rest about it.

No, No, No ! The worst was yet to come.

On 28 January 2009 luckily I was at home when the phone rang. It was SWISSCOM. They informed me they had that day received instructions to disconnect my internet connection!!! I asked who had given those instructions. The young lady replied she was not at liberty to divulge that and could only say it was another Server who had called on me! CABLECOM AGAIN!

Had I been away I would have had a nasty shock upon my return. I don't accept having CABLECOM interfere in my private life!

Joy Pattinson

NOUVEAUX MEMBRES NEW MEMBERS

AIZARNA LETAMENDIA Maria (ITU)	Chemin des Massettes 8 CH-1218 Le Grand-Saconnex	0041 22 798 1724 abuztua16@hotmail.com
ALI-RASHID Juwairiyah S- (UNHCR)	Rue Jean-Ant,-Gautier 5 CH-1201 Genève	0041 22 738 6127 auntieje@yaho.com
AUGSBURGER Eddy # (ITU)	Ch. des Crêts-de-Champel 27 CH-1206 Genève	0041 22 346 6346 augsburgered@bluewin.ch
BADRINATH Ramamurti # (ITC)	Route d'Aire 167, CH-1219 Genève	0041 22 796 3113 badrinath@bluewin.ch
BAGES Josiane (WMO)	Rue Schaub 10, CH-1202 Genève	0041 22 734 7426 jpages@bluewin.ch
BANCAL Gérard # (WHO)	Chemin du Foron 35 CH-1226 Thônex	0041 22 348 7295 bancal@bluewin.ch
BARONI Hubert # (UNIDO)	Avenue Nestlé 6, CH-1800 Vevey	0041 21 921 7319 h.baroni@bluewin.ch
BARRY Marliatou # (UNCTAD)	Rue Carqueron 9, CH-1220 Avanchet	0041 22 797 4134
BASILE Giovanni #	Blumenweg 14, CH-6440 Brunnen, SZ	
BAUD-JEMMELY Denise #	Chemin du Champ-Baron 10 1209 Genève	0041 22 734 6020
BAZARBACHI-WYSS Heidi # (UNDP)	Chemin du Nantet 15 CH-1245 Collonge-Bellerive	0041 22 752 1620 bazarbachih@bluewin.ch
BEN ALI Farid #	Chemin des Coudriers 19B CH-1216 Cointrin	0041 22 740 3679 ferid5@bluewin.ch
BERGER Anna # (UNOG)	Avenue de Mategnin 65 CH-1217 Meyrin	0041 22 782 6395 ania.berger@bluewin.ch
BERTON Monique (WHO)	Chemin des Palettes 13 CH-1212 Grand-Lancy	0041 22 794 5637
BLANCO Orlando #	Avenue des Cavaliers 25 CH-1224 Chêne-Bougeries	0041 22 348 9660 d.blanco@editart.ch
BLOCK TYRREL Susan (WHO)	Rue de la Tour 53 CH-1263 Crassier	0041 22 367 1505 tyrellsb@gmail.com
BOTA Liviu A. (UNOG)	Chemin Colladon 12, CH-1209 Genève	0041 22 788 0126 lbota@bluewin.ch
BRAUTIGAM-FEYT Charlotte	Résidence Panorama CH-1884 Villars-sur-Ollon	0041 24 496 2158
BREEN Jacqueline (GATT)	Chemin Colladon 5, Apt. 674H CH-1209 Genève	0041 22 730 7674
BROOKE Lorraine # (UNOG)	Chemin de la Mordine 19 CH-1162 St. Prex	0041 21 825 2728 lorraine.brooke@vtx.ch
BRUNNER Marcel (WHO)	Rue Jacques-Grosselin 4 CH 1297 Carouge	0041 22 329 9976
BUOL Louis # (UNCTAD)	Tal-Str. 46 - CH-7270 Davos	0041 81 416 5175
BUXTON Valerie Y. (WHO)	Rue Daubin 31 CH-1203 Genève	0041 22 344 9848
CABABÉ RAPPARD May # (UNOG)	Avenue Calas 2, CH-1206 Genève	0041 22 347 5915 maycabbabe@yahoo.com

CAVIN Karin #	Chemin des Roches 3, CH-1009 Pully	0041 21 729 5187 karincavin@sunrise.ch
CLEARY Anna # (UNHCR)	25 rue du Mont, FR-01710 Thoiry	0033 450 414961 clearyfamily@wanadoo.fr
COLINGE Jean-Pierre # (UNOG)	Route de Jussy 343 CH-1254 Jussy	0041 22 759 0585 - jeanpierrecollinge@bluewin.ch
COLOMBEY Jean-Pierre # (UNHCR)	Avenue Eugène Pittard 13 CH-1206 Genève	0041 22 346 5560 jpcolombey@sunrise.ch
COURVOISIER Jean-Pierre #	Chemin des Chevreuils CH-1188 Gimel	0041 21 828 3859
DE GENNARO Enrico #	Chemin de la Ruite 23 CH-1258 Meinier	0041 22 752 4190
DEANE Derrick P. (WHO)	Route de Coppet 266 CH-1291 Commugny	0041 22 776 6304 deaned@bluewin.ch
DEL DUCA Raul (UNOG)	Rue de l'Athénée 23, CH-1206 Genève	0041 22 347 8767 rauldelduca@hotmail.com
DIRICKX Henri G. # (UNECE)	Rue des Bossons 20, CH-1213 Onex	0041 22 793 4885
DOHERTY Jacqueline (UNHCR)	Chemin des Cornillons 75 CH-1292 Chambésy	0041 22 755 3718 jac_doherty@yahoo.com
DOMIER Marcelle E. (UNOG)	Rue du Lac 32, CH-1815 Clarens	
DROZ Ginette # (UNOG)	Route de Montbrillant 76 CH-1202 Genève	0041 22 734 6166
ELMIGER Pia-Monica # (WHO)	Avenue Krieg 13, CH-1208 Genève	0041 22 347 3571
ELNAGGAR Aziza (WHO)	39A Syria Street, Roushdy 21311 Alexandria, Egypte	00203 5410 272 azizaelnaggar@yahoo.co.uk
ESSAAFI Mhamed # (UNOG)	Chemin Moise-Duboule 41 CH-1209 Genève	0041 22 788 6462
FALL Merrick J.	Chemin de Ponfilet 70 CH-1093 La Conversion	0041 21 791 3633 merrick.fall@midicasa.ch
FAUNDEZ Julia # (WHO)	Avenue Ste. Cécile 35 CH-1217 Meyrin	0041 22 782 3455
FIORE Christine # (ILO)	Route de St. Vincent CH-1183 Bursins	0041 21 824 3290 christinefiore@bluewin.ch
FITZJAMES Stephanie (IOM)	Chemin de Claire-Vue 9 CH-1213 Petit-Lancy	0041 22 717 9238 sfitzjames@iom.int
FLUCK FAVRE Liliane	Route de Credery 51 CH-1242 Satigny	0041 22 753 1530 fluckfavre@sunrise.ch
FORTUNE Diana # (WHO)	Chemin de Pont-Céard 40 CH-1290 Versoix	0041 22 755 1333
FOURNIER Roger # (UNOG)	Rue des Petits-Epineys CH-1920 Martigny	0041 27 722 8845
FRÉAUD Liliane (UNOG)	Chemin de Planta 5, CH-1223 Cologny	0041 22 735 6344 lilianefreaud@orange.fr
GARCIA Elvira	Rue de Vermont 2, CH-1202 Genève	0041 22 734 6679
GOODMAN Pamela (UNOG)	Chemin de la Clairière 3 1276 Gingins, VD	0041 22 369 0480
GORE Charles (UNCTAD)	Avenue William-Favre 32 CH-1207 Genève	0041 22 700 5072

GRAF-LO CURTO Aurora	Toggwilerstr. 55 CH-8706 Meilen	0041 44 923 4117 awfrac@autograf.ch
GRASSET Bernard #	7 rue Dessus le Moulin FR-01620 Saint-Jean-de-Gonville	
GRASSET Bernard # (UNOG)	7 rue Dessus Le Moulin FR-01630 St.Jean de Gonville	0033 450 564129
GREY Wendy E. (WHO)	Pierres-du-Niton 7, CH-1207 Genève	0041 22 735 3391 wegray@bluewin.ch
GUEx-MENCIA Carmen (ILO)	Les Rochers du Soir 27 CH-1922 Salvan	0041 27 761 2131 mencia@bluewin.ch
GUNTHER Marianne # (ILO)	Résidence de Bon-Séjour Route de Sauverny 8 CH-1290 Versoix	0041 22 775 2303
GUTZWILLER Hugo P. # (UNOG)	Rhonesandstrasse 15 CH-3900 Brig	0041 27 924 2081 hpgutz@bluewin.ch
HAMDANI Khalil # (UNCTAD)	Avenue Krieg 9, CH-1208 Genève	0041 22 346 7601 khlilhamdani@gmail.com
HAMEL Jean-Pierre # (UNESCO)	Avenue Secretan 29 CH-1009 Lausanne	0041 21 323 2467 jphamel@bluewin.ch
HANACHI Sonja #	Croix du Levant 17 CH-1220 Avanchet-Parc	0041 22 738 8870 sonja-lh@bluewin.ch
HEISE Bernt (ILO)	Place de l'Etrier 4 CH-1224 Chêne-Bougeries	0041 22 348 3617
ICARDI Piera E. #	Rue Pestalozzi 27, CH-1202 Genève	0041 22 733 3491
ILARDI Alfredo #	Chemin des Lilas Blancs 3 CH-1225 Chêne-Bourg	0041 22 349 1017
ISLAM Georgina #	Chemin d'Entre-deux-Crêts 14 C.P.56 CH-1814 La Tour de Peilz	0041 21 944 5316 gislam@bluewin.ch
ISSA Semaan # (UNOG)	Chemin de Bonvard 3 CH-1222 Vesenz	0041 22 752 2786
JEAN-PROST Astrid A. #	Grand Montfleury 56, CH-1290 Versoix	0041 22 755 1091 agneta.jeanprost@sunrise.ch
JOST Andrée	Rue du Closel 7 CH-1186 Essertines-sur-Rolle	0041 21 828 3091
KALBERMATTEN Grégoire de (UNCCD)	Chemin des Garettes 3 CH-1295 Mies	gregoire.dekalbvermatten@gmail.com
KNEUSLI Estelle # (UNHCR)	En Couvalau 1, CH-1373 Chavornay	0041 79 276 0121 estiart@bluewin.ch
LAKHOVA Andrea # (UNOG)	Rue des Glacis-de-Rive 21 CH-1207 Genève	0041 22 735 8990
LEE Marijana (ITU)	Chemin des Fins 4 CH-1218 Le Grand Saconnex	0041 22 788 8833 marijana143@gmail.com
LEGEAY Jacqueline (UNOG)	Rue du Vidollet 21, CH-1202 Genève	0041 22 740 0204 legeay2000@yahoo.com
LEITAO Julio (WIPO)	Rue de l'Athenée 40, CH-1206 Genève	0041 22 347 0690 julio.leitao@bluewin.ch
LOPEZ Suzanne M. # (UNOG)	Chemin du Chaussey 12 CH-1291 Commugny	0041 22 776 4265 suzanne.lopez75@gmail.com
LORGE Jean-Marie # (UNDP)	6 rue de la Cambre BE-1200 Bruxelles	0032 2 772 5782 jean.marie.lorge@chello.be

LOUIS Jacques (WHO)	Chemin du Bouzenet 18 CH-1033 Cheseaux-sur- Lausanne	0041 21 647 9219 j_louis@bluewin.ch
MAGALHÃES João # (WTO)	Rua Paul Harris no. 7, 2°Esq PT-2780-769 Oeiras	0035 121 441 2927 jaoamane@gmail.com
MAIRE Jean-Noël (UNOG)	320 chemin de Magny Les Fruitières 12 FR-01280 Prévessin-Moëns	Jnmaire48@hotmail.com
MAKAROV Mikhail #	Chemin de l'Erse 6a CH-1218 Le Grand-Saconnex	0041 22 788 2061 makarovm@dial.eunet.ch
MANDALLAZ Françoise (UNOG)	232 rue du Salève, Prinépla FR-01210 Ornex	0033 450 406048 mandallaz01@orange.fr
MARTIN Mary (UNICEF)	4 Villas de Champ Corboz 1090 route Bellevue FR-01280 Prévessin-Moëns	0033 450 407311 marymartin@gmail.com
MATHEZ Anastacia #	Rue du 31 décembre 35 CH-1207 Genève	0041 22 736 8256
McDONALD Donald L. (UNHCR)	Avenue de Miremont 35D CH-1206 Genève	0041 22 346 1915 mcdgeneva@bluewin.ch
MEHRA Leila (WHO)	Chemin William Rappard 2 CH-1293 Bellevue	0041 22 774 1021 leiloni@agenevalink.ch
MELIN Alexandra # (ILO)	Rue de la Dôle 20, CH-1203 Genève	0041 22 344 6815
MEZZADONNA Micheline (UNESCO)	Chemin du Wellingtonia 1 CH-1219 Le Lignon	0041 22 796 4683
MICHEL Michaud (UNOG)	Le Savoie « A » 2b rue de la Fontaine des Frères FR-74160 Saint-Julien-en- Genevois	0033 450 495269 famillemichel6@tele2.fr
MONARD Martial # (ONUG)	Chemin de Sous le Clos 12A CH1232 Confignon	0041 22 757 5031 mrmonard@sunrise.ch
MOREL Joyce (WMO)	Le Parc (en Haut), Surjoux FR-01420 Seyssel	morjoy@orange.fr
MORIER Jacques (UPU)	Schützentain 11 a CH-3042 Orschwaben	0041 31 3513160 Jacques.morier@upu.int
MOY Gerald #	Chemin de la Sapinière 11 CH-1253 Vandoeuvres	0041 22 750 2144 gerald.g.moy@gmail.com
MOZZO Victor # (UNOG)	Chemin des Ancolies 11 CH-1292 Chambésy	0041 22 758 1155 mozzo.vittoria@hotmail.com
MÜLLER Jörg	Kreutzstrasse 6, CH-6353 Weggis	jomu@bluewin.ch
NAHABED Yvonne (UNDP)	Rue du Belvédère 2 CH-1203 Genève	0041 78 8433 549 nahabedy@gmail.com
NDANG Gladys (UNHCR)	322 rue de Brétigny, 90 Vert Village FR-01210 Ornex	0033 450 401908 gladys.ndang@orange.fr
NEESER Jacqueline H.J. # (ILO)	Rue Crame 6, CH-1202 Genève	0041 22 734 4115 jneeser@bluewin.ch
NEUENSCHWANDER Elisabeth #	Obermattstrasse 14, CH-3018 Bern	0041 31 992 7221
NICOLLIER Danielle (ITU)	Avenue Ste-Cécile 11 CH-1217 Meyrin	0041 22 782 2755
OBOLENSKY NER Hélène # (ILO)	Rue du Vicair Savoyard 6 CH-1203 Genève	0041 22 344 3666

OMAR Christa # (UNHCR)	Chemin François-Lehmann 6 CH-1218 Le Grand-Saconnex	0041 22 798 5641 omar.christa@bluewin.ch
PAKHOMOV Guennadi # (WHO)	Chemin Riant-Bosquet 23bis CH-1216 Cointrin	0041 22 788 9872 gpakhomov@sunrise.ch
PARTOW Farouk # (WHO)	Rue Marie Brechbuhl 7 CH-1202 Genève	0041 22 733 5553 partowf@hotmail.com
PERRENOUD Danielle # (UNESCO)	Rue de la Poterie 2, C.P. 21 CH-1211 Genève 7	0041 22 344 2660 sperrenoud@bluewin.ch
PESENTI Michèle-Gabrielle (WHO)	Chemin du Presbytère 8 CH-1294 Genthod	0041 22 774 1233
PIDERIT Barbara # (WIPO)	La Ferme, Route de la Scie 6 CH-1271 Givrins	0041 22 369 3946 barbara.piderit@bluewin.ch
POLIER Barbara # (WIPO)	Chemin de Serve 38, CH-1221 Russin	0041 22 754 1680
PROD'HOM Jackie # (ITU)	Quai Charles Page 41, C.P. 180 CH-1211 Genève 4	0041 22 320 8180*
REBER LLERAS Sophie	Route des Fayards 97 CH-1239 Collex	
RICHTER O'NEILL Patricia # (ILO)	Chemin Bouchattet 3 CH-1291 Commugny	0041 22 776 1628 richteroneill@infomaniak.ch
RIOND Eliane (WIPO)	Avenue du Delay 10, CH-1110 Morges	0041 21 803 5312
RODGERS Gerald (ILO)	Rue des Bains 29, CH-1205 Genève	0041 78 919 2106 gerry.rodgers@bluewin.ch
ROHRBACH Pamela # (WHO)	Chemin de Maisonneuve 12B CH-1219 Châtelaine	0041 22 796 0426
ROLAND-DE POL Noëlla (UNOG)	Avenue Eugene-Pittard 3 CH-1206 Genève	0041 22 346 0906 noella.roland@gmail.com
ROTH Anthea M. # (UNOG)	Chemin de la Tire 7 CH-1279 Chavannes-de-Bogis	0041 22 776 3557 randaroth@bluewin.ch
RUDOWICZ Hélène # (UNECE)	Avenue du Lignon 5 CH-1219 Le Lignon	0041 22 797 4522
RUSLING Charles P. (WHO)	23 Les Fruitières, 320 route de Magny FR-01280 Prévessin-Moëns	0033 450 401420 phil-rusling@wanadoo.fr
SAKARYA Meral	Ch. des Hauts de Genthod 12 CH-1294 Genthod	0041 22 774 2815 meralsakarya2008@hotmail.com
SALIB Mary # (GATT)	Avenue Adrien-Jeandin 12 CH-1226 Thônex	0041 22 348 5727
SARTORIUS Norman # (WHO)	Chemin Gilbert-Trolliet 1 CH-1209 Genève	0041 22 740 1538 sartorius@normansartorius.com
SCHILLING Sonja	Chemin du Pommier 22 CH-1218 Le Grand-Saconnex	sonja.schiling@gmx.ch
SCHLATTER Janis E. (ITC)	Chemin de la Violette 8 CH-1270 Trelex	0041 22 369 8015
SCHMITT Otto W. # (WHO)	Chemin du Pommier 32 CH-1218 Le Grand-Saconnex	0041 22 788 5262 anne@annemathieson.int
SEINET-BOYER Sylviane (UNHCR)	43 route du Bourg FR-74140 Massongy	0033 450 940904 sylviane.seinet@hotmail.com
SERVAIS Grace (WHO)	Route de Châtel 29 CH-1272 Genolier	0041 22 369 1966 grace.servais@bassetthounds.ch
SHAMBAZ Arsene # (UNOG)	Chemin du Riolet 18, CH-1009 Pully	0041 21 728 6338

SOTO CANNATA MEI Pia E.	Rue de la Canonnière 9 CH-1202 Genève	0041 22 733 1913 psoto@bluewin.ch
SPASSOV Jacqueline (WIPO)	Chemin des Pragins 12 CH-1218 Le Grand-Saconnex	0041 22 798 3618
SPOOV Nicholas #	Chemin Moise-Duboule 35 CH-1209 Genève	0041 22 798 9148 nspooov@vcxnet.ch
STOESSEL Marlene C. (UNOG)	Chemin Valmont 120 CH-1260 Nyon	0041 22 361 7535 cstoessel@hotmail.com
TABA Touran #	Chemin du Pommier 26 CH-1218 Le Grand-Saconnex	0041 22 798 6205
TABACKMAN Norton # (UNESCO)	Weissinbühlweg 29 B CH-3007 Berne	0041 31 371 9905
TCHERNIKOVA Elizaveta	Rue des Lilas 8, CH-1202 Genève	0041 22 734 9131
TEDESCO Sabato (UNOG)	Viale Cassona 4, CH-6963 Pregassona	0041 91 971 0530
TOMA Marcia C. (WHO)	Route de la Gare-de-Satigny 31A CH-1242 Satigny	0041 22 753 2203 omarioia@sunrise.ch
TORELLI Peter (UNOG)	Chemin Roitelet 3 CH-1292 Chambésy	0041 22 758 1079 petertorelli@hotmail.com
VIGNE Jacques # (UNOG)	Chemin Briquet 20, C.P. 27 CH-1211 Genève 19	0041 79 202 3308 jacques.vigne@bluewin.ch
VILLANUEVA José M. # (ILO)	Chemin de Planta 69 CH-1223 Cologny	0041 22 736 6682
WENK François H. # (WHO)	Chemin Roilbot 32 CH-1292 Chambésy	0041 22 758 1231 annettewenk@bluewin.ch
WETE Clementine (UNHCR)	283 rue de la Cité FR-01220 Divonne-les-Bains	0033 450 207153 clementine.wete@orange.fr
WHITELAW John A. (UNEP)	Chemin de la Charrue 9 CH-1218 Le Grand-Saconnex	0041 76 336 7452 whitelaw.leones@gmail.com
WIETESKA Michael B. # (WHO)	Route de St. Cergue 38 CH-1268 Begnins	0041 22 758 3133 cls@worldcom.ch
WORMUS Jay # (ITC)	43 route de Vion, Hameau en Rebatie 8, FR-74140 Douvaine	0033 450 358820 jay.wormus@wanadoo.fr
WYNN Keith (WHO)	Avenue des Uttins 19 CH-1180 Rolle	0041 21 825 4531 wynn-km@iprolink.ch
ZACCAGNINI Concepcion #	Avenue du Lignon 15 CH-1219 Le Lignon	0041 22 796 8039 corg@bluewin.ch
ZELLER Denise #	Chemin Colladon 7, App. 267 CH-1209 Genève	0041 22 730 7267
ZOGHEB Ursula # (UNCTAD)	Chemin du Torry 4, CH-1295 Mies	0041 22 755 3527 uzogheb@bluewin.ch
ZONCO Alain (WHO)	Avenue Petit-Senn 42B CH-1225 Chêne-Bourg	0041 22 860 1810 zoncoal@hotmail.com
ZOUPANOS Theodore # (UNOG)	Bouvreuils 6, CH-1009 Pully	0030 6944 262685

CHANGEMENTS D'ADRESSE CHANGES OF ADDRESS

ADOBOLI Eugène	Chemin de Pont-Céard 19 CH-1290 Versoix	0041 22 776 3903
ANSAH Isaac K.B.	Rue du Pré-Jérôme 8 CH-1205 Genève	00233 208 167635 0041 79 705 9582
BERGGREN Hans-Erik	Route de Courte Raie, CH-1297 Founex	0041 22 776 0074 heberggren@gmail.com
BERNASCONI Sadie	Chemin des Crêts-de-Pregny 7a 1218 Le Grand-Saconnex	
BOUCHARD Anne	3 rue de la Cale, Kervoyal FR-56750 Damgan	
BUCKLEY Patrick	Muelibachstrasse 9 CH-8805 Richterswil	buckley@greenmail.ch
CARMINATI Dario	Via Archimede 152/12, IT-00197 Rome	Dario@dariocarminati.org
CHANG Li-Mei	50 Partridge Way Cirencester, Gloustershire GL7 1BQ - GB	
CHARLET Daniel	26 chemin d'Archamps, C.P. 107 CH-1257 Croix-de-Rozon	
DE BROQUEVILLE Eric	La Levratte 36, CH-1260 Nyon	0041 22 755 4612 debrokeville@hotmail.com
DORROS George	Rue de Vermont 42, CH-1202 Genève	0041 22 741 0254
FERENO E. Sarah	868 Dahoon Circle Venice, Florida 34293 - USA	
FLORES Juan-José	Avenue du Lignon 45, CH-1219 Le Lignonzz	
HANNEMANN Elisabeth	Mattenlesstr. 4, DE-79650 Schopfheim	0049 7622 3046
HOLLINS Barry	Jonstrupvangvej 32, DK-3500 Vaerloese	
HUNTLEY-HUYBRECHTS Maureen	62 Impasse du Prafion FR-01170 Crozet	
KRONEBACH Georges	13725 N 93 rd Avenue, US-Peoria, AZ 85361-4892	001 623 815 8191
LOCHORE Marie	C/o Ann M.L. Smith, 5 Alberon Place Parnell, Auckland 1052, Nouvelle Zélande	00649 366 0242 thorp.smith@xnet.co.nz
LYDON Antony F.	Route du Crêt du Feu 505 FR-74270 Clarafond	0033450 772385 tony.lydon@orange.fr
MAILLEFER Danielle	C/o Stallygrasse, avenue de Gennecy 42 CH-1237 Avully	
MURILLO Romulo	Unit 20E-Laguna Tower The Residences of Greenbelt, Ayala Center, Esperanza Drive Makati City, Metro Manila, Philippines	63920 5353249 romulumurillo@yahoo.com
RACHOULIS Georges	Chemin ds Bochetts 11 CH-1296 Coppet	0041 22 776 1585

RAISSIS-SONNENDRUECKER Marie-Louise	Villa Kinglet, avenue Lympia Privée FR-06300 Nice	
RAVANEL Patricia	Hameau des Oliviers, 96 route de Cannes FR-06130 Grasse	
ROBERTSON Susan	6601 Bull Valley Road US-McHenry, IL 60050-7444	
RODIN Susanne	Schiffbauerdamm 12, DE-10117 Berlin	
SCHWEIGER Jacqueline	Cité Vieusseux 21, CH-1203 Genève	jaschweiger@sunrise.ch
TRUFFAULT Anne	Avenue Blanc 46, CH-1202 Genève	atrufo@yahoo.fr
WILSON Arnaud	C/o Mme Irène Flaks, 348 allée des Tilleuls - FR-74580 Viry	
WOOD Shirley E.	Buzon 05002, ES-03729 Lliber, Alicante	0034 96 597 3941

ILS NOUS ONT QUITTÉS THEY HAVE PASSED AWAY

UNOG – ONU GENEVE

BECKER Hélène	05 04 2008
BOVAY Susan E.	04 08 2008
CAZZATO Giovanni	24 10 2008
CHACON DE ALVAREZ A	02 01 2009
COSSET-GUILLAUME Eugene	21 03 2008
COULONDRE Paule	15 05 2009
CRU Georgette	10 12 2007
DAN Lydie	05 02 2008
DELBECQ Nicole	28 04 2008
DOUGROU Jean-Charles	23 02 2008
DUPONT Andrée G.J.	28 06 2008
EIVAZOVA Sima	06 05 2009
FERRERA K.	07 12 2008
GARCIA Tomas M.	16 11 2008
GINMAN Peter John	09 02 2009
GUEHRIA Said	17 01 2008
GUEx Hubert	09 02 2008
JAHN E.	20 01 2008
KRACHENINNIKOV Viatcheslav	08 01 2009
LERICHE Henriette F.	15 08 2008
LINDSTROM Fanny	14 06 2007
MARCONI Pierr	01 09 2008
MARTA Noemi P.	21 04 2007
MATHURIN Hortense Rpse	23 04 2008
MICHALOPOULOS Elizabeth	23 04 2008
PAOLILLO Felipe Hector	23 10 2008
RIOS Maria	29 03 2008
ROCHAT Georges Robert	18 07 2008
ROSACI Paolo	14 04 2008
SCOTUZZI Guido	22 01 2009
STIEHL Eckhard	08 11 2008
STRACK Dieter	04 11 2008
THOUVENEL Marguerite	21 05 2008
VOLKOV Konstantin	29 04 2009
ZOUAOUI Marie-Claire	04 03 2008

UNCTAD – CNUCED

FAYE Djidiack	05 05 2009
KNOWLES Oliver S.	22.08 2008
LEVY Margaret	14 12 2008
MACHOUD Roger	04 01 2009
STORDEL Edith L.	08 06 2008

UNECE – CEE ONU

OTT Néfissa	09 04 2009
ROBIONY-EWING Martine	31 03 2009

UNHCR

AWAD ,MOHAMED Azhari	23 04 2009
DAVICO Leon	05 05 2009
HALIM Said	05 12 2008
NIELSEN Gudrun	15 02 2009

ITC – CCI

DEMIDOFF Michel	06 07 2008
GAYI Regina	17 04 2009

ILO – BIT

FISCHER Christian	26 03 2009
MARGUET Michel	16 03 2009
THEOCHARIDES Stelios	28 04 2009

WHO – OMS

CORBETT Harry G.	June 2008
ELLERMANN-RAVN Jean	15 03 2009

LES COMPTES DE 2008

AAFI-AFICS					
COMPTE DE RECETTES ET DE DEPENSES POUR L'EXERCICE TERMINE AU 31 DECEMBRE 2008					
(montants libellés en francs suisses)					
RECETTES			DEPENSES		
	2007	2008		2007	2008
Contributions :					
Annuelle	8'981.35	7'293.05	Télécommunications	5'648.24	1'151.67
Transfert de la Réserve			Missions et déplacements	13'414.81	11'956.30
1/25 des contributions à vie des membres de 1984 à 2008	30'906.00	31'415.00	Frais de réceptions	1'509.30	1'430.10
Total Partiel	39'887.35	38'708.05	Contribution à la FAAF	5'414.06	5'168.80
			Frais bancaires	1'098.55	1'004.88
Autres recettes :			Responsable des affaires sociales	32'100.00	33'300.00
Contribution de l'OENU (frais de télécommunication)	987.13	6'121.56	Autres dépenses sociales	816.25	1'195.30
Intérêts bruts	17'378.77	13'240.19	Fournitures de bureau	2'850.70	3'078.70
Total Partiel	18'365.90	19'361.75	Secrétariat (indemnités déplacement)	2'200.00	1'200.00
			Différences de change	9.17	-
Total	58'253.25	58'069.80	Divers	730.51	1'927.93
Excédent des dépenses sur les recettes	8'094.52	19'972.63	Perte sur vente d'investissement	556.18	16'628.75
				66'347.77	78'042.43
TOTAL	66'347.77	78'042.43	Total		
			Excédent des recettes sur les dépenses		
			TOTAL	66'347.77	78'042.43

AAFI-AFICS				
BILAN au 31 décembre 2008				
(en francs suisses)				
ACTIF		PASSIF		
<u>Banque</u>	39'138.36	<u>Fonds de solidarité</u>		
		Solde au 1.1.2008	25'990.54	
		Dons	675.95	
<u>Caisse</u>	515.00	moins : paiements nets	26'666.49	
		Solde au 31.12.2008	9'944.30	16'722.19
<u>Comptes de chèques postaux</u>	7'858.33	<u>Réserve pour portion non-affectée des contributions des membres à vie</u>		
		Solde au 1.1.2008	362'648.15	
<u>Dépôts à la MEC</u>	266'584.10	Encaissé	32'837.44	
		moins : 1/25e transféré aux recettes	395'485.59	
<u>Investissement (prix d'achat)*</u> *(la valeur au 31.12.08 était de CHF329,433)	349'639.30	Solde au 31.12.2008	31'415.00	364'070.59
<u>Impôt fédéral suisse à recouvrer</u>	2'714.95	<u>Capital</u>		
		Solde au 1.1.2008	305'629.89	
		moins : Excédent des dépenses sur les recettes	19'972.63	
		Solde au 31.12.2008		285'657.26
TOTAL	666'450.04	TOTAL		666'450.04

AAFI-AFICS			
Investissements			
Valeur actuelle au 31 décembre 2008			
(selon le rapport de l'UBS)			
Comptes	Prix Achat	Valeur CHF	Valeur CHF
<u>UBS Comptes à Terme :</u>			
CHF 20000 - 2.125% au 05.02.2011	20'000.00	20'379	
CHF 50000 - 2.50% au 15.10.2013	50'300.00	50'260	
CHF 40000 - 2% au 3.2.2013	40'168.00	40'727	
CHF 20000 - 2.5% au 4.8.2013	20'000.00	20'203	131'569
<u>Autres Placements :</u>			
US Dollar 10,000	13'206.05	11'763	
<u>Energie Ouest Suisse</u>			
CHF 30000 - 4% au 10.2.2009	30'773.55	31'151	42'914
<u>Fonds UBS :</u>			
Strategy Fund Yield - 966.97 parts	121'956.20	107'574	
Strategy Fund Balanced - 92 parts	14'763.40	11'803	
Property Fund - 459 parts	38'472.10	35'573	154'950
TOTAL	349'639.30		329'433

ACCOUNTS FOR 2008

AAFI-AFICS					
INCOME AND EXPENDITURE ACCOUNT FOR THE YEAR ENDED 31 DECEMBER 2008					
(Expressed in Swiss Francs)					
INCOME			EXPENDITURE		
	2007	2008		2007	2008
Contributions :	8,981.35	7,293.05			
Annual			Telecommunications	5,648.24	1,151.67
Transfer from Reserve:			Missions and Travel	13,414.81	11,956.30
1/25 of life Members'			Hospitality	1,509.30	1,430.10
contributions			Contribution to FAFICS	5,414.06	5,168.80
from 1984 to 2008	30,906.00	31,415.00	Bank charges	1,098.55	1,004.88
Sub Total	39,887.35	38,708.05	Social Welfare Officer	32,100.00	33,300.00
			Other Social Welfare	816.25	1,195.30
Other:			Expenses		
Grant from UNOG	987.13	6,121.56	Office supplies	2,850.70	3,078.70
towards			Secretariat (Transport	2,200.00	1,200.00
communications			allowances)		
Gross interest	17,378.77	13,240.19	Exchange difference	9.17	-
Sub Total	18,365.90	19,361.75	Miscellaneous	730.51	1,927.93
			Loss on sale of	556.18	16,628.75
Total	58,253.25	58,069.80	investments		
				66,347.77	78,042.43
Excess of expenditure over income	8,094.52	19,972.63	Total		
			Excess of income over expenditure		
TOTAL	66,347.77	78,042.43	TOTAL	66,347.77	78,042.43

AAFI-AFICS
BALANCE SHEET AS AT 31 December 2008
(Expressed in Swiss Francs)

ASSETS		LIABILITIES		
<u>Bank</u>	39,138.36	<u>Solidarity Fund:</u> Balance at 1.1.2008	25,990.54	16,722.19
		Donations	675.95	
			26,666.49	
<u>Cash</u>	515.00	<u>less:</u> Net payments	9,944.30	
		Balance at 31.12.2008		
<u>Postal Account</u>	7,858.33	<u>Reserve for unused portion of life members' contribution</u>		
		Balance at 1.1.2008	362,648.15	
<u>Deposits with MEC</u>	266,584.10	Received	32,837.44	
			395,485.59	
		<u>less:</u> 1/25 transferred to income	31,415.00	
<u>Investments at cost</u>	349,639.30	Balance at 31.12.2008		364,070.59
Note: The market value at 31.12.08 was CHF329,433		<u>Surplus</u>		
		Balance at 1.1.2008	305,629.89	
		<u>less:</u> Excess of expenditure over income	19,972.63	
<u>Recoverable withholding tax</u>	2,714.95	Balance at 31.12.2008		285,657.26
TOTAL	666,450.04	TOTAL		666,450.04

AAFI-AFICS
Market Value of Investments at 31 December 2008
(as Per UBS Statement)

Accounts	Cost Price	Value CHF	Value CHF
<u>UBS Time Deposits :</u>			
CHF 20000 - 2.125% to 05.02.2011	20,000.00	20,379	
CHF 50000 - 2.50% to 15.10.2013	50,300.00	50,260	
CHF 40000 - 2% to 3.2.2013	40,168.00	40,727	
CHF 20000 - 2.5% to 4.8.2013	20,000.00	20,203	131,569
<u>Other Bonds :</u>			
US Dollar 10,000	13,206.05	11,763	
<u>Energie Ouest Suisse</u>			
CHF 30000 - 4% to 10.2.2009	30,773.55	31,151	42,914
<u>UBS Funds:</u>			
Strategy Fund Yield - 966.97 units	121,956.20	107,574	
Strategy Fund Balanced - 92 units	14,763.40	11,803	
Property Fund - 459 units	38,472.10	35,573	154,950
TOTAL	349,639.30		329,433

Le sourire est contagieux, tu l'attrapes comme le rhume.
Quand quelqu'un m'a souri aujourd'hui, j'ai commencé à sourire aussi.
J'ai tourné le coin et quelqu'un a vu mon sourire.
Quand il a souri, j'ai réalisé que je venais de le lui passer.
J'ai pensé à ce sourire, et j'en ai réalisé la valeur.
Un simple sourire comme le mien peut faire le tour du monde.
Alors, si vous avez envie de sourire, ne le retenez pas, montrez-le ;
Débutons une épidémie, et infectons le monde !



Tout le monde a besoin d'un sourire.



Guillaume Farel, Jean Calvin, Théodore de Bèze, John Knox

Le mur des réformateurs, Genève

(illustration pour l'article en page 14)

The Reformation Wall, Geneva

(see article on page 34)